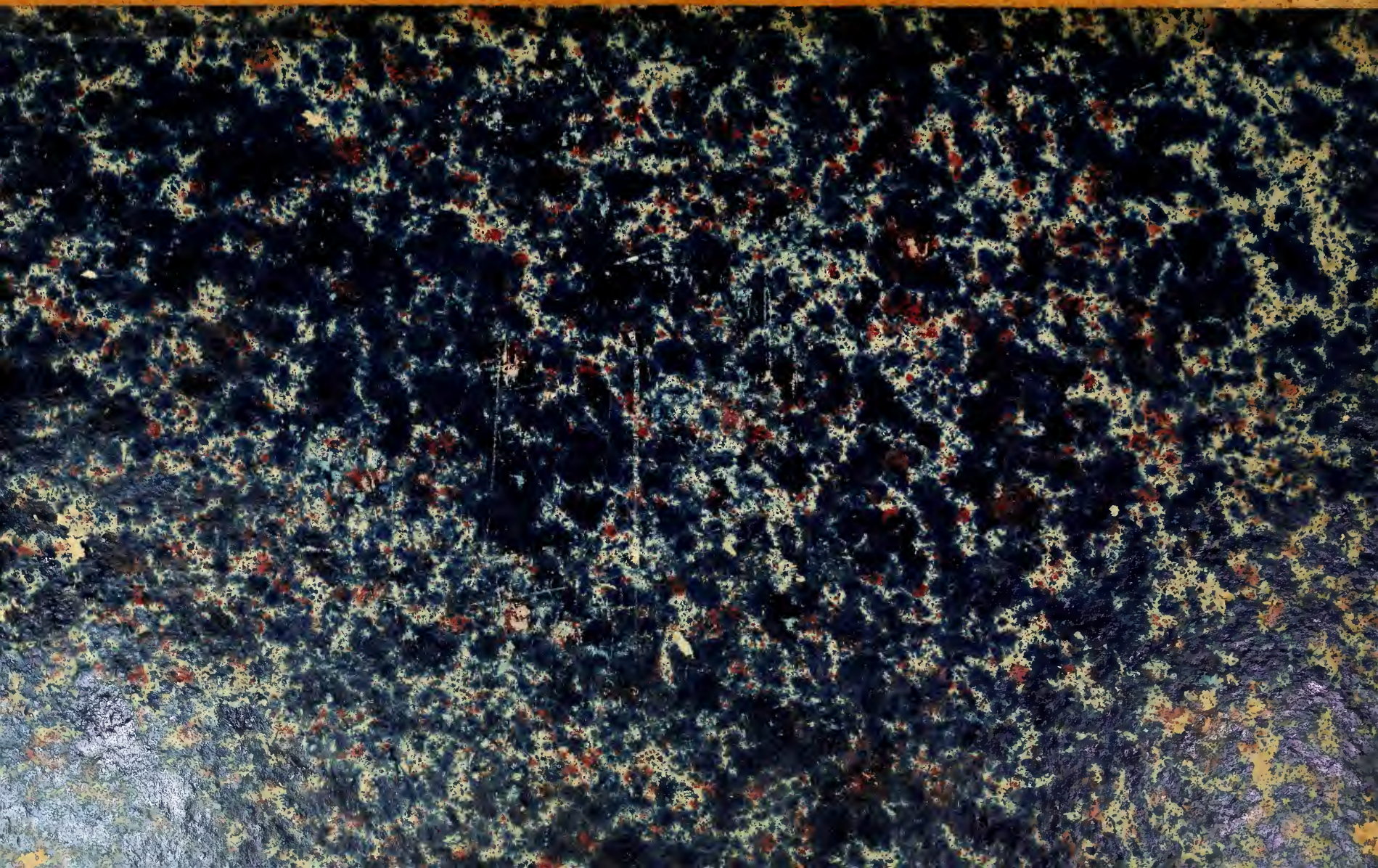
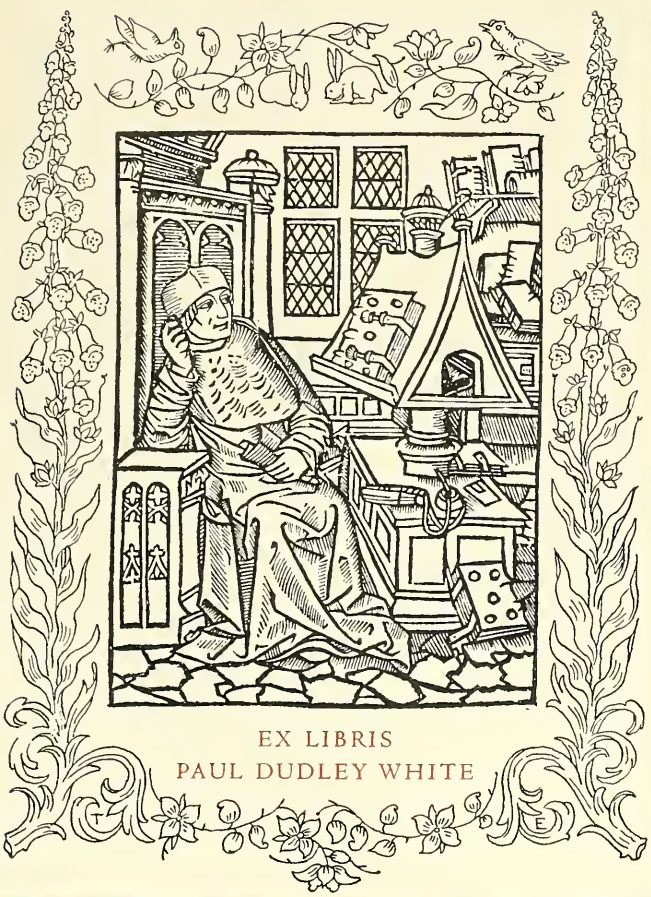




EX LIBRIS
PAUL DUDLEY WHITE

LE
LIBRARY

LUX ET VERITAS

HISTORICA
LIBRARY

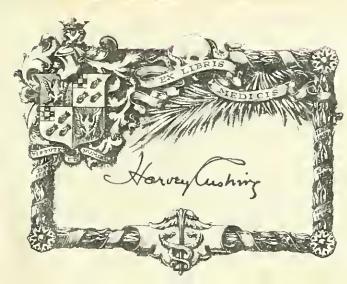
Harvard University

Library of
The Medical School
and
The School of Public Health

VE RI TAS

Gift of

Paul Dudley White, M. D.



Harvard Medical Library
in the Francis A. Countway
Library of Medicine ~ *Boston*
VERITATEM PER MEDICINAM QUÆRAMUS

PRODROME

D'UN OUVRAGE

SUR LE SYSTÈME

DES VAISSEAUX LYMPHATIQUES

CONTENANT 24 PLANCHES IN — FOLIO.

Par PAUL MASCAGNI *Professeur d'Anatomie dans l'Université de Sienne.*

A SIENNE
CHEZ VINCENT PAZZINI CARLI & FILS
MDCCLXXXIV.
Avec Permission.

Autore a Mad.me Louise Buonaparte
= Autografo riconosciuto dal D. Gio Batta Bottari per scolare di Gio Bellori
= Roma 1665.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Open Knowledge Commons and Harvard Medical School

http://www.archive.org/details/prodromedunouvra00masc

PRÉFACE.

LEs hommes qui par voie d'obſervations & d'expériences, ont entrepris d'embraſſer & de réunir la chaine des ſciences, de rendre compte au Genre Humain de leurs connoiſſances, de lui révéler des ſecrets importans, en lui montrant le point où ils ſont parvenus: ces hommes, dis je, ſont ſans doute des Citoyens précieux, amans de leur Patrie & de l'Humanité, & dignes de récompenſe.

Souhaitant ardemment d'imiter ces Citoyens, j'ai entrepris de ſuivre, & j'ai ſuivi dans le corps humain, par voie d'obſervations & d'expériences, le Syſtème des Lymphatiques; & bien perſuadé que quiconque s'applique à une ſcience, eſt obligé de connoître tout ce que les autres ont fait, & de procurer l'avancement de la ſcience qu'il profeſſe: tranſporté pour l'Anatomie, où ayant appris, que ce que nous connoiſſions à l'égard du Syſtème des Lymphatiques, étoit peu de choſe, j'en ai écrit un Ouvrage dont je préſente le Prodrome au Public, qui accoutumé à juger du mérite des Auteurs par les choſes qu'ils tirent de leur propre fonds, me ſaura, j'eſpére, bon gré d'avoir employé tant de tems, & ſacrifié beaucoup d'argent pour le ſeul déſir de lui être utile.

Je commençai donc en 1777. à faire des recherches ſur ce Syſtème. J'employois au commencement les cadavres des Hydropiques; car dans ceux-ci les Lymphatiques ſont mieux viſibles, étant dilatés & remplis par la matiére qui forme l'Hydropiſie.

Après avoir appris à les connoître dans ces cadavres, je feſois uſage avec ſuccès de tout autre cadavre. Pour les rendre ſenſibles, je les rempliſſois de mercure par le moyen d'un tube de verre avec deux branches, l'une perpendiculaire longue & large, l'autre horizontale large & courte, & à l'extrêmité très fine.

Depuis ce tems là jusqu'à 1781. (*) j'avois injecté plusieurs fois, & suivi de leur origine au terme, des Vaisseaux Lymphatiques dans toutes les parties du corps humain, à la reserve de ceux du Cerveau.

Je m'étois aussi procuré des desseins & quelques planches des mêmes préparations.

Je les démontrai publiquement dans le cours de mes leçons en 1781.

Je fus à Florence en 1782. je montrai six de mes planches au Célébre Abbé Fontana, qui en parla à S. A. R. l'Archiduc Gran-Duc de Toscane; & par ordre du même, j'y séjournai deux mois, fesant des préparations pour conserver dans le Cabinet Royal d'Histoire naturelle; & comme il manquoit tout ce qui regarde les Lymphatiques pour accomplir les préparations en cire qui montrent admirablement toutes les parties du corps humain; mes planches, mes desseins & mes préparations ont servi de modéle pour leur exécution: ces préparations se conservent & se montrent publiquement dans le même Cabinet Royal. Comme dans les deux mois que je demeurai à Florence je n'exécutai que quelques préparations dignes d'être conservées; j'eus ensuite la commission d'accomplir à Sienne tout le Systême de ces Vaisseaux. Je l'acceptai de bon gré pour repliquer mes observations, & pour établir les préparations dans un endroit où se conservent tant de raretés d'Histoire Naturelle qui causent l'admiration non seulement des Nationaux, mais des Étrangers, & où par la munificence du Souverain, quiconque peut les voir.

J'ai presque effectué dans deux années les préparations qui montrent les Vaisseaux lymphatiques de toutes les parties du corps dans leur situation naturelle, & qui se conservent dans l'eau de vie, les ayant envoyées au dit Cabinet Royal d'Histoire Naturelle.

Depuis 1781., je les ai démontrés publiquement dans mes leçons chaque année successivement jusqu'à l'année courante.

(*) Les préparations faites depuis 1777 jusqu'à 1781 ont été vues par plusieurs personnes desquelles je nommerai seulement à présent le savant Mr. Caluri Professeur de Médecine dans cette Université, qui non seulement m'a encouragé à suivre mon travail, mais encore a bien voulu contribuer à la dépense des Planches qui accompagneront l'Ouvrage.

Dans tout le tems de mon travail sur ce Système des Vaisseaux, tant ici qu'à Florence, je n'ai jamais fait mystère de mes opérations; j'ai montré mes préparations, mes desseins & mes planches, & j'ai enseigné ma méthode à tous ceux qui souhaitoient de l'apprendre tant Nationaux qu'Étrangers.

Le travail continuel sur ce Système des Vaisseaux, m'a procuré 24 desseins in-folio, dont 14 sont gravés.

On voit dans les mêmes les Lymphatiques de toutes les parties du corps dans leur situation, avec les autres parties que j'ai pu y placer; leur cours, leur passage par plusieurs glandes, & leur terminaison dans les Sou-clavières droite & gauche, & dans les Jugulaires internes.

J'avois fait ce travail: l'Académie des Sciences de Paris avoit proposé pour la troisième fois le Problême sur ce Système des Vaisseaux. Elle avoit déterminé le tems de la présentation des mémoires à tout Juillet de l'année courante. Je me résolus de profiter de cette occasion, & de soumettre mon travail au sage jugement de la même.

J'envoyai donc dans le mois de Mars dernier, à Mr. le Marquis de Condercet Secrétaire perpetuel de l'Académie, la première partie de mon mémoire contenant la description des observations & des expériences qui me sembloient résoudre les trois premières questions, & une description de la méthode que je suis pour injecter ces Vaisseaux, avec un brief détail de leur cours dans toutes les parties du corps humain, ce qui me sembloit résoudre la quatrième & la cinquième question.

Dans le mois de Mai, j'envoyai la seconde partie contenant douze planches & quatre desseins (*) avec leurs explica-

---

(*) Des 12 planches, & des 4 desseins remis à l'Académie, six & un dessein contiennent dix figures qui montrent les Vaisseaux lymphatiques superficiels & profonds des extrêmités inférieures, des Fesses, de la partie antérieure du Bas-Ventre, de la Verge & des Bourses jusqu'aux glandes de l'Aine.

La 7me montre le cours des susdits Vaisseaux par les glandes de l'Aine, les Vaisseaux lymphatiques de la Verge à droite & à gauche, le passage des Vaisseaux qui dérivent des glandes de l'Aine dans la cavité du Bas-Ventre, les Vaisseaux lymphatiques Epi-Gastriques & Iliaques Circonflexes qui s'y unissent dans le glandes qui sont au commencement de la cavité du Bas-Ventre où les Vaisseaux sanguins Iliaques externes passent de la même cavité à la partie antérieure de la cuisse, & où ils prennent le nom de Crurals, la suite de susdits Vaisseaux par la cavité du Bas-Ventre à droite & a gauche, les glandes

tions & des notes, par rapport à des variétés que j'ai obſervées, & à ce qu'ont dit les Auteurs qui ont traité des Vaiſſeaux lymphatiques.

Je promettois de remettre les autres huit deſſeins lorſqu'ils auroient été gravés, à cauſe de la dépenſe pour les faire copier.

Quelle fut ma ſurpriſe lorſqu'en Juin dernier j'appris par voie de la perſonne qui préſenta le mémoire, que l'Académie avoit retiré le Problême pour n'avoir reçu aucun mémoire en ſix années, & qu'elle avoit déterminé de le propoſer de nouveau dans deux ans pour 1789; que Mr. le Marquis de Condercet

---

trés nombreuſes qu'ils rencontrent, les Limphatiques des Teſticules, des Reins, leur union avec les ſuſdits, & comme après avoir paſſé pluſieurs glandes & formé divers plexus, ils concourent tous enſemble à la formation du Canal Thorachique.

Le ſecond deſſein montre le cours des Vaiſſeaux lymphatiques des extrêmités inférieures qui ſe rendent aux glandes placées dans le Baſſin, comme ceux de la Veſſie & ceux qui paſſent par l'Echancrure Schiatique, ſe rendent aux mêmes.

La 8me. planche montre les Lymphatiques des Inteſtins Grèles, & leur cours par les glandes du Méſentère.

La 9me. les Lymphatiques de la ſurface convexe du Foie.

La 10me. montre les Lymphatiques de la ſurface concave du Foie, les profonds, ceux du Ventricule, & comme ceux du Foie, de la Rate, des Inteſtins, des Reins, des Teſticules & des Extrêmites inférieures s'uniſſent, paſſant diverſes glandes & formant différens plexus pour concourir à la formation du Canal Thorachique.

La 11me. montre les Lymphatiques du Foie qui vont aux glandes placées dans la cavité du Thorax dans l'environ de la Cave, & de l'Oeſophage, & comme de celles-ci ils paſſent à d'autres, & enfin au Canal Thorachique: elle montre auſſi les lymphatiques de la ſurface concave des Poumons, la terminaiſon de quelques uns de ceux de la convexe, les profonds, le paſſage de tous ces Vaiſſeaux par pluſieurs glandes, la terminaiſon de ces Vaiſſeaux en partie au Canal Thorachique dans ſon cours par la cavité du Thorax, en partie dans ſon cours par le Cou, & en partie à ceux du côté droit qui vont à l'angle de la Jugulaire & de la Sou Clavière de ce même côté: elle montre enfin la terminaiſon de tout le Syſtème des Limphatiques à gauche & à droite.

La 12me. montre en deux figures les Superficiels des extrêmités ſupérieures.

Le 3me. deſſein montre les Limphatiques ſuperficiels de la partie poſtérieure du Cou, du Dos, & des Lombes.

Le dernier montre la ſuite de ceux du Dos & du Cou ſuſdits, les ſuperficiels de la partie antérieure, ſupérieure & latérale du Bas-Ventre, ceux de la partie antérieure & latérale du Thorax, comme ils vont ſe rendre aux glandes de l'Aiſſelle, & comme quelquefuns ſe gliſſent dans la cavité du Thorax: il montre enfin ceux de la Tête & du Cou. Les autres huit dont deux ſont gravés. montrent ce qui reſte.

avoit donné mon mémoire à examiner à un des Membres de l'Académie, & que celui-ci avoit dit que pour juger du mérite du mémoire, il falloit voir la ſeconde partie, qui fut auſſitôt préſentée. J'écrivis alors à Mr. le Marquis de Condercet, lui diſant que je ne pouvois pas attendre, parceque j'aurois riſqué de perdre pluſieurs découvertes que j'ai faites. Je fis écrire à la perſonne qui avoit préſenté mon mémoire de le retirer, & je me déterminai de publier la première partie du mémoire, comme Prodrome d'un Ouvrage qui contient une ample deſcription de ce Syſtème de Vaiſſeaux, avec des obſervations Phyſiologiques & Patologiques que j'ai eu occaſion de faire. Je décris dans ce Prodrome le cours de ces Vaiſſeaux ſelon celui que j'ai obſervé le plus fréquemment. Je ne parle pas des variétés, & de ce qui a été fait par les autres ſur ce Syſtème, me reſervant d'en parler dans l'Ouvrage.

La gravure des planches qui reſtent, demandera dix mois ou une année de tems, à cauſe du grand travail, voulantles faire graver par celui qui les a deſſinées d'après nature, & qui a auſſi gravé les autres. Ainſi je retarderai à une année tout au plus, l'entière publication de cet Ouvrage, qui paroitra par pièces.

Je me ſuis déterminé de le publier en Latin; Langue commune aux Médecins de toutes les Nations.

Je publie ce Prodrome en François, comme je l'avois écrit & envoyé à l'Académie.

Je diviſe ce Prodrome en deux parties: Je parle dans la première des Vaiſſeaux lymphatiques Artérieux & Veineux, admis par pluſieurs Auteurs; de l'origine & du terme des Vaiſſeaux lymphatiques, & de la ſtructure des glandes conglobées. Dans la ſeconde je parle de la méthode que je ſuis pour injecter ces Vaiſſeaux, & des cadavres qui ſont le plus à propos, afin que les injections aient un bon ſuccès; & j'expoſe un brief détail de leur cours dans toutes les parties du corps humain. J'ajoute enfin pour eſſai, quatre planches de celles qui accompagneront l'Ouvrage, avec une briève explication, en reſervant une plus étendue, & avec des notes, à l'Ouvrage.

PRODROME

D'UN OUVRAGE SUR LE SYSTÈME DES VAISSEAUX LYMPHATIQUES

CONTENANT 24. PLANCHES IN F.°

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER.

S'il y a plusieurs espèces de VAISSEAUX LYMPHATIQUES, *comme on l'avoit d'abord avancé.*

A L'égard de cette queſtion, je dirai de n'avoir reconnu que les Vaiſſeaux lymphatiques valvuleux qui conſtituent un ſyſtème de Vaiſſeaux, ſéparé de celui des Sanguins.

Les Vaiſſeaux lymphatiques artérieux, & veineux, les Neuro-Lymphatiques, que pluſieurs Phyſiciens ont ſupposé, doivent être regardés comme des Etres ſyſtématiques, parceque l' Anatomie ne reconnoit d'autre guide que la démonſtration & le témoignage des ſens.

Les preuves qu'on apporte de l'exiſtence de ces Vaiſſeaux ſont celles qui ſuivent.

L'inflammation découvre dans le blanc de l'œil une infinité d'Artères & de Veines, tandis qu'auparavant on n'y en voyoit que peu: voici comme on a raisonné sur cela.

Si tous ces Vaisseaux étoient naturellement pleins d'une liqueur rouge, pourquoi ne se laisseroient ils pas apercevoir? Pourquoi le blanc de l'œil ne seroit il pas lui même rouge? Comme cela n'est pas, on doit bien penser que la plupart des ramifications qu'on voit dans le blanc de l'œil enflammé, ne portent naturellement qu'une liqueur blanchâtre ou lymphatique.

On suppose qu'il n'y a naturellement qu'un petit nombre de Vaisseaux sanguins dans le blanc de l'œil; mais il est certain, qu'examinant avec attention l'œil sain, on découvre dans le blanc du même une multitude de petits Vaisseaux sanguins, & ceux qui sont insensibles, quand on regarde avec les yeux nuds, deviennent sensibles par le secours des verres, & leur nombre se multiplie toujours de plus en plus, à mesure que ces verres grossissent davantage. Les observations microscopiques faites sur les animaux dans lesquels les tuniques des Vaisseaux sanguins sont transparentes, démontrent un nombre prodigieux de petits Vaisseaux qui portent une ou deux lignes de globules rouges flottans dans une autre matière sans couleur, dans certaines parties où avec les yeux nuds on ne voit point de vestige de Vaisseaux sanguins; & les injections des matières subtiles m'ayant démontré, que les Vaisseaux sanguins dans les lieux enflammés sont dilatés, je crois que dans l'inflammation, ces Vaisseaux se dilatent par la force du cœur, & qu'il se glisse dans les mêmes un plus grand nombre de globules, se rendant pour cela sensibles aux yeux nuds, tandis qu'ils ne l'étoient pas auparavant.

Les petits Vaisseaux très nombreux que les injections subtiles font apercevoir, peuvent être rapportés aux mêmes sanguins d'une ou deux lignes de globules. La glue colorée avec le vermillon & fondue dans l'eau, pénétre tellement dans les plus petits parrages, que toutes les parties pourvues de Vaisseaux sanguins deviennent rouges, & on peut voir

avec les verres, que ce rouge vient d'un ſubtil réſeau de petits Vaiſſeaux ſanguins, qui couvre toutes les parties du corps pourvues des mêmes.

La ditte matière pénétre toujours des Artères dans les Veines ſans une grande force, & quand il n'y a pas de rupture, elle remplit le dit réſeau d'une manière merveilleuſe, & fait voir un nombre prodigieux de Vaiſſeaux dans les lieux où on ne le croyoit pas. Le vermillon pénétre ſans une grande force dans ces Vaiſſeaux.

Les molécules du vermillon dont j'ai fait uſage, comparées au Microſcope avec les globules du ſang, étoient plus grandes; & pour cela il eſt vraiſemblable que ces Vaiſſeaux dans les animaux ſains, contiennent auſſi avec la lymphe les globules rouges, & ne ſoient pas des Vaiſſeaux lymphatiques artèrieux & veineux comme on l'avoit cru. (*)

(*) En feſant des obſervations au Microſcope dans les animaux où l'on voit la circulation, je n'ai jamais vu ſortir des extrêmités des Artères & des Veines qui portent une ou deux lignes de globules flottans dans une autre matière ſans couleur, d'autres Vaiſſeaux ſi ſubtils qui ne puſſent admettre une ou deux lignes de globules. Le Microſcope groſſiſſoit ſuffiſamment à les faire voir, & on ne voyoit qu'Artères ſe replier, & ſe réduire en Veines; c'eſt pourquoi j'en conclus, que des extrêmités des Artères il ne part pas un nombre prodigieux de Vaiſſeaux qui portent une humeur plus ſubtile de globules rouges, & qu'ils ſe rendent aux extrêmités des Veines comme on l'avoit ſuppoſé.

Le plus grand Phyſicien d'Italie, le Célèbre Abbé Fontana, m'a auſſi aſſuré, que dans les très nombreuſes obſervations Microſcopiques qu'il a faites à l'égard de la circulation du ſang, il n'a jamais vu ſortir des extrêmités des Artères, des Vaiſſeaux qui ne charient des globules rouges, & qui ſe terminent aux extrêmités des Veines.

Les Vaiſſeaux pleins de ſang, obſervés par Mr. Ferren dans le velouté de la matrice, dans le cadavre d'une femme, qui étoit morte au tems de ſes purgations, doivent être rapportés aux Vaiſſeaux lymphatiques valvuleux dont cette Membrane eſt compoſée, qui dans le tems des purgations, pompent le ſang de la cavité de la Matrice, & qui hors de cette occaſion ſont remplis d'une autre matière qu'ils pompent du même lieu. (*)

On doit rapporter au même ſyſtème des Vaiſſeaux, ceux criſtallins fort déliés, & fort diſtincts, pleins d'une liqueur diaphane, obſervés par le même Auteur dans le tiſſu cellulaire qui eſt ſous la conjonctive de l'œil du chien, & dans celui de l'Homme, parceque j'ai obſervé pluſieurs fois les mêmes, & reconnu qu'ils appartenoient au ſyſtème des

---

(*) Les Membranes qui couvrent l'externe & l'interne des parties du corps dépourvues de Vaiſſeaux ſanguins, ſont compoſées d'un nombre prodigieux de ſubtils Vaiſſeaux lymphatiques, comme montrent les injections des matières colorées dans les cavités du corps, & comme je le dirai dans l'explication d'une planche qui montre quelques unes de ces Membranes injectées de la ſuſditte manière.

Les injections des Lymphatiques du Foie faites avec le mercure, montrent le même. On voit clairement que le Péritoine eſt compoſé d'un amas de ces Vaiſſeaux. Je n'excepte pas les Membranes internes des Vaiſſeaux ſanguins. Les Lymphatiques comme Vaiſſeaux abſorbans naiſſent auſſi de la ſurface interne des Sanguins, & ne pompent pas les globules rouges, parceque ces globules ſont pouſſés par la force du cœur, & coulent le long du milieu. Ils abſorbent une matière plus ſubtile qui raſe les parois des Vaiſſeaux ſanguins. Le diamètre des extrêmités des Lymphatiques eſt capable d'admettre les globules rouges, car dans les extravaſations, & dans l'Inflammation on les trouve dans les mêmes.

Lymphatiques valvuleux, les ayant ſuivis juſqu'aux autres troncs qui vont aux glandes lymphatiques, quoiqu'ils ſemblent cilindriques.

Les Vaiſſeaux obſervés dans l'Iris, appartiennent aux Artères d'une & deux lignes de globules rouges, comme montrent les injections des Sanguins où ſe rempliſſent les dits Vaiſſeaux.

CHAPITRE SECOND.

De l'origine & terminaiſon des Vaiſſeaux lymphatiques.

A L'égard de leur origine & terminaiſon, je dirai qu'ils naiſſent de la ſurface interne & externe de tout le corps, & qu'ils forment le Syſtème des Vaiſſeaux abſorbans. Les preuves ſont celles qui ſuivent.

Dans les cadavres des Hydropiques j'ai toujours obſervé que les Vaiſſeaux lymphatiques des parties hydropiques, étoient remplis de la même matière que celle qui étoit dans la cavité hydropique.

J'ai pluſieurs fois obſervé, en injectant ces Vaiſſeaux dans les Hydropiques, que les glandes où ſe rendoient les mêmes, étoient engorgées, que la matière injectée s'arrêtoit, & qu'en conſéquence de cela, la matière dépoſée par les Vaiſſeaux ſanguins, ne pouvant être pompée par les lymphatiques, & rapportée en cercle, s'arrête, & qu'il ſe forme ainſi une eſpèce d'Hydropiſie, tandis qu'il s'en forme une autre eſpèce lorſque les Vaiſſeaux ſont dilatés & foibles comme j'ai eu occaſion de voir pluſieur fois, & alors le mercure pénétre très-bien les glandes, & s'en va au terme.

Dans un cadavre dont la cavité du bas-ventre étoit remplie d'une matière laiteuſe, j'en ai trouvé les Vaiſſeaux lymphatiques de la ditte cavité, remplis de la même matière.

J'ai eu occaſion d'obſerver des extravaſations de ſang dans la cavité du bas-ventre & du Thorax dans trois cadavres, & j'ai toujours trouvé les Vaiſſeaux lymphatiques remplis de ſang.

J'ai obſervé des extravaſations de ſang dans la Pannicule adipeuſe des extrêmités ſupérieures & inférieures, & j'ai trouvé du ſang dans les Vaiſſeaux lymphatiques des mêmes extrêmités.

Dans pluſieurs Ictériques qui avoient le Conduit Choledoque engorgé, j'ai obſervé les Vaiſſeaux lymphatiques du foie, remplis de bile. Dans les ſuſdits cadavres j'ai obſervé les Lymphatiques des autres parties, remplis d'une lymphe jaune.

J'ai auſſi obſervé les Vaiſſeaux lymphatiques qui commençoient des parties enflammées, remplis d'une lymphe ſanguinolente, & les glandes où ſe rendoient les Vaiſſeaux des ſuſdittes parties, plus rouges que celles où terminoient les Lymphatiques des parties qui n'étoient pas enflammées.

Les Poumons des adultes ſont tachés de bleu. Les glandes lymphatiques de ce Viſcère ſont de cette couleur. Ces taches ne ſe voient pas dans les Poumons des enfans, & de quelques quadrupèdes; les glandes dans ce Viſcère ſont rouges comme dans les autres parties.

J'ai toujours reconnu un rapport entre la couleur des parties, & celle des glandes où ſe rendoient les Vaiſſeaux lymphatiques de ces parties.

Dans quelques circonſtances où les cavités étoient remplies d'air, j'ai rencontré le même air dans les Vaiſſaux lymphatiques.

La putréfaction développe l'air des parties, cet air ſe gliſſe dans les cavités, & de là dans les Vaiſſeaux lymphatiques comme on peut s'en convaincre.

Lorſqu'un abcès, un ulcère, ou quelconque maladie occupe quelque partie, les glandes où ſe rendent les Vaiſſeaux lymphatiques de ces parties, s'engorgent.

J'ai injecté par un petit trou, de l'eau chaude colorée differem-

ment, (*) dans les cavités du Thorax & du bas-ventre de plusieurs cadavres, & j'ai observé, que cette eau colorée, a pénétré dans les Vaisseaux lymphatiques de ces cavités, & dans les Vaisseaux lymphatiques superficiels des Viscères qui sont placés dans les mêmes: quelque fois je

---

(*) J'ai fait le plus souvent usage de l'encre pour donner la couleur à l'eau chaude. J'ai fait usage des cadavres d'enfans & de jeunes gens, ayant observé que dans ceux des vieillards ils ne se rempliſſent pas si facilement. J'ai fait les susdittes injections depuis six heures jusqu'à 48 après la mort, & j'ai observé que dans les adultes, après les 6 heures ou 8 de la mort, ils ne se rempliſſent pas si facilement, mais que dans les enfans quelquefois ils se rempliſſent aussi après 40 heures.

Dans la cavité du Thorax, on voit très bien ceux du Diaphragme, parcequ'ils sont sur un fond rouge, & on y voit la matière injectée dans la cavité, qui arrive jusqu'à la glande où se rend le tronc principal. On voit aussi ceux de la Plèvre, & les superficiels des Poumons.

Dans la cavité du bas-ventre, on voit très bien les superficiels du foie, & les troncs principaux remplis de la matière colorée, en regardant les ligamens à la clarté. On voit aussi les superficiels de la Rate, ceux du Péritoine, du Ventricule & des Inteſtins.

Je retiens auprès de moi une portion des Inteſtins où l'on voit des taches noires; au dessous de ces taches on voit des troncs considérables des Lymphatiques qui se réduisent dans un qui, passant entre les lames du Péritoine qui forme le Mésentère, se rend à une glande lymphatique. Avec les verres on voit évidemment que la Membrane extérieure des Inteſtins, formée par le Péritoine, n'est qu'un amas de Vaisseaux lymphatiques très subtils, qui prennent racine de la surface, comme montre aussi le passage des matières colorées dans les mêmes.

J'ai répété plusieurs fois les susdittes expériences, & j'ai vu que quelquefois la matière colorée ne pénétre dans aucune partie.

'nai pas reconnu que la liqueur de la cavité ait pénétré dans les Vaiſſeaux lymphatiques.

J'ai injecté de l'eau chaude colorée dans les conduits excrétoires des Viſcères, & j'ai obſervé que la même matière s'eſt gliſſée dans les Vaiſſeaux lymphatiques profonds de ces mêmes Viſcères avec la même couleur; les mêmes Viſcères ſe ſont gonflés, & ſuintoient de la ſurface une eau légèrement colorée, & la même eau s'eſt gliſſée dans les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels de ces Viſcères.

J'ai auſſi injecté de l'eau chaude colorée & foncée dans les Artères des Viſcères; les Viſcères ſe ſont peu à peu enflés, ont ſuinté de l'eau légèrement colorée, qui s'eſt gliſſée avec la même couleur pâle dans les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels & profonds des mêmes Viſcères.

Il en a été de même en injectant les Veines avec la même eau colorée.

J'ai injecté les Poumons par les bronches, avec de l'eau chaude colorée, elle s'eſt gliſſée avec la même couleur dans les Vaiſſeaux lymphatiques profonds; de ce Viſcère elle a ſuinté de la ſurface de couleur pâle, & avec cette couleur elle s'eſt gliſſée dans les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels.

J'ai injecté avec de l'eau chaude colorée les Vaiſſeaux ſanguins des autres parties, cette eau a ſuinté de couleur pâle dans la Cellulaire, & s'eſt gliſſée avec cette couleur dans les Vaiſſeaux lymphatiques de ces parties. Les parties ſe ſont enflées comme dans l'Hydropiſie.

J'ai plongé pour quelque tems le Foie, & le Poumon dans une eau colorée de rouge par le ſang, cette eau s'eſt gliſſée de cette couleur dans les Vaiſſeaux lymphatiques de ces Viſcères.

La glue fondue dans l'eau, & colorée avec le vermillon injectée dans les Artères, retourne dans les Veines, remplit tellement les petits Vaiſſeaux ſanguins, que tous les Viſcères ſont de la même couleur de la matière injectée, & avec les yeux nuds on ne diſtingue pas le fin réſeau

compoſé

compoſé de petits Vaiſſeaux comme on le diſtingue avec les verres. Pendant l'injection on obſerve comme les Viſcères & les autres parties s'enflent & ſuintent une matière ſans couleur qui ſe gliſſe dans les Vaiſſeaux lymphatiques, comme on peut voir après que les parties ſe ſont refroidies, tachant d'injecter les Vaiſſeaux lymphatiques avec le mercure qui quelquefois ne pénétre pas auſſibien comme lorſqu'on n'a pas fait la ditte injection avec la glue. On verra auſſi que la ditte matière ſuintée ſe gele, & que c'eſt de la glue ſans couleur. Le ſuintement ſe fait par les poroſités inorganiques, car les Artères ſont continues aux Veines comme on peut voir dans les parties injectées, puiſque dans les mêmes où les Artères s'uniſſent avec les Veines on ne voit que de fins réſeaux qui réſultent de l'union de ces Vaiſſeaux.

Les obſervations microſcopiques faites dans les animaux où la tranſparence des tuniques des Vaiſſeaux ſanguins permet de voir la circulation, démontrent le même.

J'ai fait pluſieurs expériences en injectant la glue ſans couleur, & d'autres matières ſubtiles dans des troncs d'Artères & de Veines, dans des ventricules, des inteſtins & des veſſies, & j'ai obſervé que les matières injectées pénétrent par les poroſités des Membranes qui les compoſent. Si la matière qu'on injecte n'eſt pas capable de pénétrer par les poroſités des tuniques de ces Vaiſſeaux dans les cavités, elle ne pénétre pas non plus dans les Vaiſſeaux lymphatiques; & ſi en introduiſant par d'autres voies les matières dans les cavités, elles ſe gliſſent dans les Vaiſſeaux lymphatiques comme j'ai dit, il faut conclurre que les Vaiſſeaux ſanguins les remettent par les poroſités de leurs tuniques aux cavités, & que les Vaiſſeaux lymphatiques les pompent des mêmes. (*)

(*) En feſant des expériences ſur les animaux vivans, j'ai vu un ſuintement de matières les plus ſubtiles du ſang par les poroſités des tuniques des Artères, & des Veines. J'ai vu auſſi un ſuintement par les poroſités des tuni-

Les Veines lactées ſont de la même nature des Vaiſſeaux lymphatiques, & lorſque les inteſtins ne contiennent pas le chyle, elles portent la lymphe comme on peut le voir.

Dans une Hydropiſie de la cavité du bas-ventre, j'ai trouvé les Vaiſſeaux lymphatiques des inteſtins que l'on nomme Veines lactées, remplis de la même lymphe de la cavité, ce qui prouve que les Vaiſſeaux lymphatiques qui ont origine de la ſurface des inteſtins qui regarde la cavité, s'uniſſent avec ceux qui proviennent de la ſurface interne, qui portent le chyle lorſqu'il s'y contient comme je viens de le dire; ajoutant que ces vaiſſeaux ſont tout à fait ſemblables, on peut conclurre qu'ils ſont de la même nature, & comme ils prennent origine de la cavité des inteſtins, les autres auſſi prennent origine des autres cavités comme les ſuſdittes obſervations & expériences le prouvent évidemment.

Il me reſte à prouver leur origine de la ſurface externe du corps.

Il eſt conſtaté que les matières appliquées à la ſurface externe du corps ſe gliſſent dans l'interne du même.

Les Artères étant continues aux Veines comme le démontrent les injections & les obſervations mieroſcopiques, on ne peut pas croire

---

ques des Vaiſſeaux lymphatiques. J'ai noué dans le cou d'une Aneſſe dans le même tems, au deſſous & au deſſus, la Jugulaire interne, l'Artère Carotide, & un gros Vaiſſeau lymphatique. Tous ces Vaiſſeaux au commencement étoient remplis, ils ſuintoient de leur ſurface, & peu à peu ils ſe ſont tous flétris, & la matière qu'ils contenoient a beaucoup diminué, ce qui prouve que des poroſités des tuniques de ces Vaiſſeaux, il ſuinte une quantité conſidérable d'humeur. J'ai répliqué cette expérience dans d'autres animaux avec le même ſuccès.

Je crois que ce ſuintement ait trompé le Chevalier Roſa comme Mr. Moſcadi l'a ſagement dit.

que ces matières pénétrent par les Veines abſorbantes qui ont été reçues hypothétiquement. (*)

(*) En injectant la glue colorée avec le vermillon, on voit comme les parties ſont couvertes d'un réſeau très fin, comme les Vaiſſeaux ſanguins ſont ammaſſés les uns ſur les autres, quelle ſurface ils occupent, & on conçoit aiſément d'où provient le ſuintement, car les Vaiſſeaux ayant à leur extrêmité les tuniques très fines, ils donnent aiſément par leurs poroſités, paſſage aux parties le plus ſubtiles: ainſi ſans admettre les Artères exhalentes, & les Veines abſorbantes, que pluſieurs Phyſiciens ont ſuppoſé ſans démonſtration, on explique très bien toutes les ſecrétions: ſi on ajoute que la même glue colorée injectée par les Artères retourne conſtamment par les Veines, & ſuinte par les poroſités des tuniques, des Veines & des Artères une glue ſans couleur, la choſe ſe réduit preſque à démonſtration.

Que les ſecrétions s'effectuent par les Artères, & que les Veines en rapportent le ſuperflu, cela n'eſt appuyé qu'à des ſuppoſitions. Je crois appuyé à des obſervations, & des experiences, comme on verra dans mon Ouvrage, que les ſecrétions s'effectuent autant par les Artères que par les Veines, & que toutes les humeurs ſe ſéparent par les poroſités inorganiques, & que les Lymphatiques pompant le ſuperflu coopérent à leur faire acquérir les propriétés convenables, & qu'ils forment avec le même ſuperflu, & d'autres parties pompées de l'air, la lymphe qui nourrit les parties du corps animal.

Dans une Souris j'ai obſervé toute la ſubſtance du Foie réduite à un amas de petites cellules. De chaque cellule il partoit de petits canaux qui ſe réduiſoient enſemble & formoient des troncs conſidérables qui ſe réuniſſant, formoient le canal Hépatique. Ces cellules avec leurs canaux reſſembloient à une grappe de raiſin. Les Vaiſſeaux ſanguins couloient par les Membranes qui formoient ces cellules. Dans l'interne de ces cellules il s'y contenoit une matière blanchâtre.

Cette obſervation ſemble prouver que les glandes conglomerées ne ſont

Il faut donc reconnoitre le même Syſtème des Vaiſſeaux lymphatiques qui pompent de différentes ſurfaces des cavités internes. Les faits qui ſuivent le prouveront.

La vérole de la ſurface du corps ſe gliſſe dans l'interne du même, & qu'elle s'y gliſſe par les Vaiſſeaux lymphatiques, les tumeurs des glandes le prouvent où ſe rendent les Vaiſſeaux lymphatiques des parties auxquelles la Vérole s'eſt attachée.

Dans l'inoculation de la petite vérole, on applique à la ſurface du corps le virus, & on voit gonfler les glandes où ſe rendent les Vaiſſeaux lymphatiques des parties auxquelles le virus a été appliqué.

Les tumeurs des glandes lymphatiques des aines, des aiſſelles, de la tête & du cou qu'on dit voir dans le tems de la peſte, prouvent que ce virus, par ce ſyſtème des Vaiſſeaux, ſe gliſſe dans l'interne du corps, car les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels ſe rendent aux mêmes glandes comme on verra par mes planches, & en injectant les mêmes Vaiſſeaux.

---

autre qu'un amas de petites cellules environnées d'un amas de Vaiſſeaux ſanguins qui, par les poroſités de leurs tuniques, dépoſent dans ces cellules une humeur, laquelle étant délivrée des parties les plus ſubtiles par le moyen des Lymphatiques qui prennent origine de la ſurface interne de ces cellules, & des canaux qui dérivent des mêmes, acquiert les propriétés convenables, & peu à peu s'en va au lieu deſtiné par la nature.

Les Follicules glanduleux ne ſont que des cellules environnées d'un nombre prodigieux de Vaiſſeaux ſanguins comme on peut voir dans la Membrane pituitaire, & dans d'autres parties après une injection de glue colorée avec le vermillon. Dans le tems de l'injection & après, on voit couler par les narines une quantité conſidérable de glue ſans couleur qui ſe gèle. On voit après comme cette Membrane eſt remplie de ces cellules, comme les Vaiſſeaux ſanguins y ſont nombreux & s'y diviſent admirablement, & comme les Lymphatiques ſe rempliſſent de la glue ſans couleur.

L'onguent compoſé avec le ſain doux & le ſublimé corroſif, ſelon la méthode de Mr. Cirillo Médecin Napolitain, appliqué à la plante du pied, fait déſenfler les glandes de l'aine enflées par la vérole attachée à la verge, ce qui prouve que cette matière ſe gliſſe dans les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels de la plante du pied, qui de là vont aux ſuſdittes glandes comme on verra par mes planches.

J'ai obſervé quelquefois en moi même, que, lorſque je tenois quelque tems les pieds dans l'eau, les glandes de l'aine ſe gonfloient avec quelque douleur, & que de la glande de la verge il ſuintoit une humeur. Après cela je me ſuis enrhumé du cerveau, & une humeur ſalée ſuintoit de la Membrane pituitaire. Je crois donc que les Vaiſſeaux lymphatiques des pieds ayant pompé une eau extraordinaire, & qu'étant remplis ils ne donnent pas un libre paſſage à l'humeur qui provenoit de la glande de la verge, comme les Vaiſſeaux lymphatiques des pieds aux glandes de l'aine, ſe mêlent avec ceux de la verge, & les Sanguins la dépoſant de même, & les lymphatiques ne la pouvant toute pomper, il falloit qu'elle ſuintaſſe de la glande de la verge. La même humeur étant après parvenue où ſe rendent les Vaiſſeaux lymphatiques qui proviennent de la Membrane pituitaire, & empêchant de s'y décharger aiſément, il falloit qu'une partie de cette humeur qui ſuinte des poroſités des Vaiſſeaux ſanguins, n'étant pas pompée par les Lymphatiques, ſortit par les narines & par la bouche, ſous la forme d'une eau tranſparente qui, étant très piquante, picotoit la Membrane pituitaire.

Tous ces faits prouvent que les matières de la ſurface du corps ſe gliſſent dans l'interne du même, & que c'eſt par les Vaiſſeaux lymphatiques qu'elles s'y gliſſent.

J'en laiſſe d'autres, & je paſſe à la *terminaiſon.*

Ce Syſtème des Vaiſſeaux ſe termine dans la Veine ſou-clavière droite & gauche, ou en partie dans les jugulaires internes comme le démontrent mes planches, & comme on peut voir en injectant ce Syſtème avec la méthode que j'expoſerai après.

CHAPITRE TROISIEME.

Comme ce ſyſtéme de Vaiſſeaux ſe comporte dans les glandes conglobées.

TOus les Vaiſſeaux lymphatiques paſſent par pluſieurs glandes avant de ſe rendre au Canal thorachique, ou aux autres Vaiſſeaux lymphatiques qui ſe rendent auſſi aux Veines Sou-clavieres, & aux Jugulaires.

Les troncs des Lymphatiques proviennent d'un ſubtil réſeau qui eſt dans les endroits où ils ont origine, & qui couvre toutes les parties. Ces troncs avant d'arriver aux glandes ſe diviſent en pluſieurs branches, & quelques uns vont ſe rendre à une glande, tandis que d'autres vont à d'autres. Parvenus aux glandes ils ſe diviſent & ſubdiviſent en pluſieurs autres branches qui, après s'être gliſſées dans la ſubſtance des mêmes, ſe réuniſſent & forment un, deux, ou pluſieurs troncs qui vont à d'autres glandes où ils ſe portent de même.

Lorſque le mercure a pénétré ces glandes, on voit qu'elles ne ſont qu'un plexus de Vaiſſeaux lymphatiques qui tantôt s'amincifſent, tantôt groſſiſſent & forment des cellules. Ces Vaiſſeaux dans quelques glandes ſe dilatent tellement, qu'ils forment des cellules plus groſſes dans leſquelles ils ſe gliſſent d'un côté, & en ſortent de l'autre.

En injectant les Vaiſſeaux lymphatiques, la matière ſe gliſſe bien dans les mêmes; mais lorſqu'elle eſt parvenue aux glandes, elle y rencontre de la difficulté qu'on peut ſurmonter par la preſſion lorſqu'il n'y a pas d'obſtruction; mais ordinairement dans quelques cadavres d'Hydropiques, & autres cadavres où les glandes ſont engorgées, la preſſion les fait plutôt rompre que ſurmonter la difficulté.

Tout cela montre que dans ces glandes les humeurs doivent couler avec lenteur, & comme ces Vaiſſeaux dérivent de différentes parties, & portent des mêmes différentes ſubſtances qui concourent à la forma-

tion de la lymphe, il falloit que la nature pourvut à la combinaiſon de ces ſubſtances par une telle ſtructure.

Les glandes conglobées ne ſont donc qu'un plexus de Vaiſſeaux lymphatiques qui tantôt s'aminciſſent, tantôt groſſiſſent, tantôt ſe diviſent, & tantôt ſe réuniſſent parmi lesquels il ſe gliſſe auſſi un nombre conſidérable de Vaiſſeaux ſanguins comme le démontrent les injections des mêmes. (*)

(*) En injectant les Vaiſſeaux lymphatiques avec le mercure; il arrive fréquemment dans une préparation où le même a pénétré pluſieurs glandes, qu'il ſe gliſſe dans les Veines de quelques uns, ainſi il ſe décharge avec célérité dans les Veines qui communiquent avec celles de la glande.

Cette obſervation ſembleroit confirmer la communication des Lymphatiques avec les Veines dans les glandes, que Mekel nous a donné pour une découverte, ayant obſervé dans une glande lombaire que, lorſqu'elle étoit à demi pénétrée, le mercure ſe gliſſoit dans les Veines par la preſſion.

Dans toutes les glandes que j'ai obſervées, où le mercure avoit pénétré des Lymphatiques dans les Veines, j'ai rencontré quelquefois des extravaſations déclarées, quelquefois des cellules très dilatées, c'eſt pourquoi je ne me détermine pas d'admettre cette communication, me réſervant à faire d'autres obſervations pour confirmer ou abattre la ſuſditte opinion.

Où les glandes ſont le plus pénétrées, il n'arrive pas que le mercure ſe gliſſe dans les Veines. J'ai lié pluſieurs fois les troncs qui ſortent des glandes, & avec la preſſion j'ai pouſſé le mercure dans ceux qui s'y gliſſent, & j'ai vu tous les Vaiſſeaux de la glande ſe remplir, & ſe rompre plutôt, que de pénétrer dans les Veines de la même.

J'ai injecté pluſieurs fois avec le mercure le Pelvis des reins, & j'ai obſervé que lorſque le mercure a rempli le ſuſdit pelvis, il pénétre dans la Cellulaire, & dans les troncs principaux des Veines, ſans pénétrer avant par les petits partages, ce qui prouve qu'il ne pénétre pas par des voies naturelles,

La lymphe eſt un compoſé de matières ſalines, huileuſes & acqueuſes, comme le démontre la Chimie; & les Vaiſſeaux lymphatiques pompent les mêmes matières des parties où ils prennent origine: par conſéquent ces différentes ſubſtances dans les glandes pour les ſuſdittes choſes, ſe rencontrent, s'uniſſent ſelon les loix de l'attraction, & forment ainſi la lymphe animale.

Les glandes conglobées ſont donc deſtinées à l'élaboration de la lymphe animale qui nourrit les parties du corps.

Les Vaiſſeaux ſanguins dépoſent différentes ſubſtances dans ces différentes parties du corps. Les Vaiſſeaux lymphatiques pompent la matière ſurabondante, & coopérent ainſi à leur faire acquérir les propriétés convenables, la portent en cercle, & avec la même & d'autres matières pompées de l'air, ils forment la ſuſditte lymphe: c'eſt pourquoi il convient que nous admirions la ſimplicité des opérations de la nature qui, par deux Syſtèmes de Vaiſſeaux, l'un des Sangnins, l'autre des Lymphatiques, effectue autant d'opérations les plus néceſſaires à la machine animale.

SECONDE

---

mais que forcé par la preſſion, il s'y gliſſe, ou par les poroſités inorganiques, ou par une rupture, comme j'ai eu occaſion d'obſerver.

J'ai injecté avec la glue colorée avec le vermillon les Vaiſſeaux ſanguins des glandes, j'ai vu quel fin réſeau ils y forment, & comme ils ſont nombreux; l'injection a pénétré des Artères dans les Veines ſans qu'il en pénétrat quelque portion dans les Vaiſſeaux lymphatiques. Peut-être les Valvules l'empêcheront. Les ſuſdittes obſervations ne ſuffiſent pas pour exclure la ſuſditte communication.

SECONDE PARTIE

CHAPITRE PREMIER.

De la méthode qu'il faut ſuivre pour injecter ces Vaiſſeaux, & des Cadavres qui ſont le plus á propos.

POur injecter ces Vaiſſeaux il faut ſe pourvoir de pluſieurs tubes de verre de différente grandeur avec deux branches, l'une perpendiculaire l'autre horizontale. La perpendiculaire doit être proportionnée à la ſubtilité de l'extrêmité de la branche horizontale qui doit être large & courte, & à l'extrêmité très ſubtile; & plus elle ſera ſubtile, plus il faudra faire grande la branche perpendiculaire, afin que la gravité du mercure puiſſe plus aiſément vaincre l'obſtacle que produit l'étroit. Pour faciliter l'intelligence de ce tube, j'en ai ajouté le deſſein.

Il faut ſe pourvoir auſſi de quelques lancettes avec la pointe très ſubtile, de quelques aiguilles recourbées, & d'une quantité de mercure voulant les injecter avec le même, l'ayant trouvé plus propre que toute autre ſubſtance.

Voulant les injecter avec quelqu'autre ſubſtance, comme glue, cire, ou plâtre broyé dans l'eau, il faut ſe pourvoir de différens piſtons proportionés à la capacité des branches perpendiculaires pour pouſſer la matière du tube dans les Vaiſſeaux lymphatiques; & échauffer les parties voulant les injecter avec la glue, & la cire compoſée.

Pourvus des ſuſdittes choſes, il faut choiſir le cadavre d'un homme mort de conſomption, le faire porter dans un endroit expoſé à la clarté dans un jour ſerein, enſuite voulant injecter les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels des extrêmités tant ſupérieures qu'inférieures du tronc ou de la tête, on ſépare légèrement avec le couteau la peau de la Panicule adipeuſe ſur le dos du pied, ou de la main prés des doigts, &

des doigts mêmes; & ſur les autres parties ſi l'on veut injecter les Vaiſſeaux des mêmes.

Cela fait, on offre à la vue une quantité ſurprenante de ſubtils Vaiſſeaux qui contiennent une humeur tranſparente, & qui viennent des doigts avec des branches qui ſe réuniſſent en troncs capables d'être injectés entre les mêmes doigts au commencement du Métacarpe & au terme des mêmes, ou ſur le Métacarpe, & Métatarſe.

Tenant alors d'une main la partie, & de l'autre la lancette, ayant le coude bien appuyé, on donnera le coup dans le milieu du Vaiſſeau, tachant de ne le pas tranſpercer, car alors l'introduction du tube eſt très difficile: cela fait on a l'œil ſur l'endroit ou le coup a été donné, & un aſſiſtant préſente le tube proportionné au Vaiſſeau avec un peu de mercure, afin que l'air ne ſoit pas d'oſtacle au paſſage du mercure dans les Vaiſſeaux lymphatiques; on introduit dans l'ouverture l'extrêmité pointue de la branche horizontale du tube; on appuye après l'angle du tube ſur la partie, on paſſe au deſſous une aiguille recourbée avec un fil de ſoie, & on lie le Vaiſſeau à l'extrêmité de la branche horizontale; on fait enſuite remplir de mercure la branche perpendiculaire & on remplira les Vaiſſeaux juſqu'aux glandes. Quand on voit que le mercure s'arrête dans le tube, il faut l'introduire dans un autre & en faire de même juſqu'à tant qu'on n'y en voit plus. J'en ai injecté juſqu'à 18 dans un pied, & 23 dans une main.

Quelquefois on peut ſe paſſer de ce lien introduiſant le tube juſqu'à ce qu'il bouche bien, autrement le mercure va en arrière, & en paſſant l'aiguille, ſouvent il arrive de rompre la pointe du tube.

Voulant injecter les Vaiſſeaux lymphatiques profonds du pied, on ſouleve les tégumens au deſſous de la Malléole externe; on trouve la petite Saphéne, & avec la même, ou deſſus ou deſſous, ou aux côtés, on verra un ou deux Vaiſſeaux dans leſquels on peut introduire le tube comme je viens de dire. On pourra de même l'introduire dans ceux qui ſuivent la Tibiale poſtérieure, la Péroniere & la

Tibiale Antérieure, en les cherchant où le Tibia s'unit avec le Tarſe & où ces Vaiſſeaux paſſent à la plante du pied.

Les Vaiſſeaux lymphatiques profonds des extrêmités ſupérieures ſe trouvent dans la paume de la main; mais ils ſont très difficiles à injecter.

Les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels du Foie & du Poumon ſont faciles à voir & à injecter, s'offrant à la vue remplis d'une humeur tranſparente qui eſt quelquefois jaune dans le Foie, & obſervant les ligamens à la clarté, comme ils ſont tranſparens, on les voit aiſément; prenant après la direction, on les ſuit ſur la ſurface, & feſant la piqure, on introduit aiſément le tube.

On injecte auſſi les profonds par les mêmes, mais ils ſont très difficiles à conduire à la terminaiſon, à cauſe des extravaſations qui ſurviennent.

Les Vaiſſeaux lymphatiques des autres Viſcères ſe trouvent, en les cherchant, avec les Vaiſſeaux ſanguins; car ils s'offrent à la vue par l'humeur tranſparente qu'ils contiennent.

S'ils ſont vides, on les fera remplir en injectant de l'eau chaude dans les Vaiſſeaux ſanguins, ou dans ceux excretoires, & ils s'offriront très nombreux à la vue, & plus aiſément ſi l'on donne quelque couleur à l'eau.

J'ai dit qu'il faut choiſir les cadavres des hommes morts de conſomption, parceque dans ces cadavres ordinairement les glandes lymphatiques étant engorgées, & la lymphe ne pouvant pas paſſer, les Lymphatiques ſont dilatés, & remplis par la même; conſéquemment on les voit plus aiſément pour l'inſtruction des novices.

Dans ces cadavres ordinairement les injections ne franchiſſent pas les glandes, & pour cela s'étant rendus habiles, il faut choiſir les cadavres des perſonnes mortes de mort violente, ou de maladie brieve, pour les conduire à la terminaiſon. Par la pratique on ſe rend habile à les injecter dans quelconque cadavre.

En ſuivant cette méthode, j'ai injecté tout le Syſtème des Vaiſſeaux lymphatiques pluſieurs fois, & j'ai eu occaſion de ſaiſir quelques variétés qui s'obſervent dans ce Syſtème, comme on obſerve auſſi dans celui des Vaiſſeaux ſanguins, ceux d'un côté n'étant pas uniformes à ceux de l'autre.

C'eſt ce que je voulois dire ſur la méthode. Paſſons donc à examiner, *Quelle eſt la route que ſuivent ceux de leurs troncs qui peuvent être rendus ſenſibles.*

CHAPITRE SECOND.

Brief détail du cours des Vaiſſeaux lymphatiques dans les différentes parties du corps humain.

JE commencerai ce détail par ceux des extrêmités inférieures, comme ils concourent avec ceux des Viſcères de la cavité du bas ventre à la formation du Canal thorachique, qui eſt le tronc principal de ces Vaiſſeaux.

Les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels des extrêmités inférieures prennent racine des doigts, ſe réduiſent en troncs qui ſe diviſent ſur le dos, & ſur la plante du pied, & ſe gliſſent le long de la partie antérieure, poſtérieure, interieure & externe de la jambe, recevant les branches des parties par leſquelles ils coulent. Pluſieurs de ces troncs ſe diviſent, ſe joignent & ſont dreſſés par les autres parties vers la partie interne, & s'y réduiſent en partie au deſſous du genou. Au deſſus du genou les internes, les poſtérieurs & les externes ſe gliſſent vers la partie antérieure de la cuiſſe, & coulant le long de la même, ils reçoivent toujours des branches, ſe diviſent en pluſieurs troncs qui ſe joignant dans pluſieurs endroits, vont aux glandes de l'aine.

Ceux de la partie ſupérieure de la cuiſſe, des feſſes, de la partie inférieure des lombes, de la partie antérieure & latérale du bas-ven-

tre & ceux de la verge & des bourſes, vont auſſi aux mêmes glandes. Enfin ces glandes reçoivent tous les Vaiſſeaux ſuperficiels, & demi-profonds qui ſont au deſſous de la peau, & entre & ſous la Pannicule adipeuſe de toutes les parties qui ſont au deſſous du nombril, & quelques branches ſe produiſent au deſſus du même, ſe mêlant avec celles de ceux qui vont ſe rendre à l'aiſſelle qui ſe produiſent de même au deſſous dunombril.

Les Vaiſſeaux ſuperficiels de ces parties ſont placés par différens étages entre la peau & la gaine tendineuſe qui couvre les Muſcles ſuperficiels des mêmes parties.

Les profonds ſuivent le cours des Vaiſſeaux ſanguins, & ſont quatre troncs principaux où ſe rendent les branches qui dérivent de différentes parties, & qu'on peut nommer *Petit Saphen*, *Jambier poſtérieur*, *Jambier antérieur*, *& Péroné*, qui ſuivent le cours des Vaiſſeaux ſanguins qui ont ce même nom.

Ces Vaiſſeaux étant arrivés au Jarret, ſe gliſſent dans les glandes qui s'y trouvent; ceux qui proviennent de l'articulation concourent auſſi aux mêmes, & en ſortant, ils ſe réduiſent en deux, trois ou quatre troncs qui ſe diviſant, coulent avec les Vaiſſeaux ſanguins juſqu'à la partie ſupérieure de la cuiſſe, où ils rencontrent des glandes ſituées plus profondément que celles où vont aboutir les ſuperficiels; ils ſe gliſſent dans les mêmes avec quelques branches, allant avec d'autres aux ſuperficielles, & à celles ſituées dans l'environ des Vaiſſeaux ſanguins Iliaque où ſortant de la cavité du bas-ventre, ils prennent le nom de Crurals.

A ces glandes, qui ordinairement ſont trois très groſſes, ſe rendent auſſi ceux qui proviennent des glandes des ſuperficiels. Aux ſuſdittes glandes ſe rendent de même ceux qui ſuivent les Vaiſſeaux ſanguins Epi-gaſtriques, & Iliaques Circonflexes, & quelquefuns du Péritoine, après avoir paſſé d'autres glandes.

En ſortant de ces glandes ils ſe diviſent en deux parties; une

coule entre les Vaiſſeaux ſanguins Iliaques, & le Muſcle Pſoas, & l'autre ſe produit dans le Baſſin, forme différens plexus, & paſſe par différentes glandes où ſe rendent ceux qui proviennent de l'échancrure Iſchiatique, qui réſultent des branches qui s'inſinuent entre les Muſcles qui forment les feſſes & la partie ſupérieure & poſtérieure de la cuiſſe. Ceux de la Veſſie, des Proſtates & des Veſſicules ſéminales dans l'Homme, & dans la Femme ceux du Vagin & du cou de la Matrice, ſe rendent auſſi aux mêmes glandes. Ces Vaiſſeaux avec quelques branches paſſent au deſſous & au deſſus des Vaiſſeaux Iliaques, & forment avec l'autre partie, entre les ſuſdits Vaiſſeaux Iliaques & le Muſcle Pſoas, un plexus très conſidérable. Ils ſe produiſent avec d'autres ſur les parties latérales de l'os ſacre où ils rencontrent diverſes glandes; & quelquefuns vont après ſur le corps de la dernière Vertèbre des Lombes où ils forment un plexus avec ceux de l'autre côté: d'autres paſſent au deſſous & au deſſus des Vaiſſeaux Iliaques avant leur diviſion, & s'uniſſent avec ceux de l'autre partie.

Cette partie coulant entre les Vaiſſeaux Iliaques, & le Muſcle Pſoas, paſſe pluſieurs glandes, & communique en pluſieurs endroits avec l'autre partie formant différens plexus. Ces vaiſſeaux étant parvenus aux Vertèbres des Lombes de plexus en plexus, de glande en glande, s'uniſſant avec ceux de l'autre côté, quelquefuns au deſſus, d'autres au deſſous, & d'autres aux côtés de la Veine Cave, & de l'Aorte, vont enfin avec d'autres Vaiſſeaux, former le Canal thorachique comme je le dirai.

Les Vaiſſeaux lymphatiques ſortent de la ſubſtance des Teſticules avec les Vaiſſeaux ſanguins, & ſont enveloppés avec les mêmes. Auſſitôt qu'ils ſont ſortis ils ſe réduiſent en deux, trois ou quatre troncs très conſidérables, qui ſe voient très bien lorſque les Teſticules ſont en Vigueur.

Pour les trouver, on emporte la gaine du cordon des Vaiſſeaux Spermatiques, on étend les Vaiſſeaux ſanguins, & on les voit rem-

plis de leur lymphe entre les mêmes où eſt un cordon de graiſſe; on peut les injecter comme je viens de le dire.

Ces Vaiſſeaux ſe diviſent en pluſieurs troncs qui ſuivant le cordon, vont aux diverſes glandes placées au deſſus & aux côtés de la Veine Cave, & de l'Aorte dans les environs des Reins. De ces glandes ils vont à d'autres, & forment différens plexus. Quelques-uns du côté droit coulent à gauche, tandis que d'autres du gauche coulent au droit ſe gliſſant ſur l'Aorte & la Cave. Ils s'uniſſent dans les ſuſdittes glandes avec ceux des extrêmités inférieures & d'autres, & concourent avec les mêmes à la formation du Canal thorachique.

Dans la Femme ceux des parties externes de la génération vont aux aines, & on peut les voir en injectant comme j'ai dit.

Ceux de la Matrice ſe réduiſent en troncs très conſidérables, & on peut les voir aiſément aux côtés de la Matrice où les ligamens ronds & les tubes de Fallope prennent origine. On les verra auſſi remplis de leur lymphe entre les ligamens larges, les préſentant à la clarté étant tranſparens, & on pourra les injecter étant très conſidérables.

Ces Vaiſſeaux ſe réuniſſent & forment un plexus qui par la partie inférieure & interne, environne l'Ovaire; il provient de ce plexus deux ou trois troncs très gros qui ſe diviſent en pluſieurs qui vont aboutir aux glandes des Lombes dans le voiſinage des Reins. Ils tiennent preſque la même route que ceux des Teſticules. J'ai auſſi vu ces Vaiſſeaux dans la Matrice pleine, & j'ai reconnu qu'ils ſont très élargis.

Les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels des Reins ſont ſi petits, qu'on ne peut pas les injecter, mais on les voit en injectant dans les Vaiſſeaux ſanguins de l'eau chaude colorée, ou de la glue colorée par le vermillon, car la même tranſſude ſans couleur par les poroſités, & ſe gliſſe dans les Lymphatiques. De même les profonds qui ſont entre les Vaiſſeaux ſanguins, & l'Uretère ſe préſentent mieux à la vue, & on peut les injecter, parceque les branches réunies forment des troncs ca-

pables d'être injectés. Ces troncs se divisent, & vont avec plusieurs branches, aboutir à différentes glandes, où ils se mêlent avec ceux des extrêmités inférieures & des Testicules, & terminent avec iceux au Canal thorachique après avoir formé différens plexus. Ces Vaisseaux sont dressés vers la partie inférieure, ils se replient ensuite pour aller au Canal thorachique. Les mêmes s'unissent aussi avec d'autres du Foie, de la Rate & des Intestins, & avec deux troncs qui résultent de l'union des branches qui environnent la partie antérieure, & latérale du Péritoine, qui passent au dessus des Reins entre la Capsule qui les enveloppe. Ceux des Capsules atrabilaires se rendent aussi aux mêmes glandes.

Les Vaisseaux lymphatiques du Foie, sont très nombreux, & on les voit aisément en injectant de l'eau chaude dans les Vaisseaux sanguins, & dans les Pores biliaires: on les voit très bien, parceque la surface est d'une couleur obscure & très unie, étant placés au dessous, & dans la substance de la Membrane extérieure qui est transparente.

On fait pénétrer les injections dans ce Viscère par la pression des troncs dans les branches, & de celles-ci dans les plus subtiles ramifications; ainsi dans ce Viscère on peut former une idée des plus subtiles branches de ce Systême des Vaisseaux.

En injectant le mercure, il se glisse dans ces Vaisseaux, & on les voit seuls jusqu'à tant que la résistance que le mercure trouve dans les glandes, l'oblige à forcer en arrière: alors il est beau de le voir glisser rapidement dans plusieurs branches les plus subtiles, & aidant sa force par la pression effectuée en arrière avec le manche très uni d'un couteau, on voit que le Foie se couvre d'un réseau très fin de Vaisseaux les plus subtils, & le regardant de loin on le croiroit couvert d'une lame d'argent. On voit que pour former le susdit réseau, tous les troncs principaux avec leurs branches les plus fines y concourent; ils sont par là tous unis ensemble, & en injectant un, on les peut par la pression injecter presque tous, tant les superficiels de leur partie concave & convexe, que les profonds, pourvu qu'il n'y ait pas des extravasa-

tion-

tions, car alors le mercure ſort de l'endroit où eſt l'ouverture.

Je partagerai les Vaiſſeaux lymphatiques du Foie en trois parties: dans ceux qui occupent la ſurface convexe, dans ceux qui occupent la concave, & enfin dans ceux qui ſont ſitués profondement.

On peut diviſer ceux qui occupent la ſurface convexe en ceux du Lobe droit, & ceux du Lobe gauche.

On peut auſſi diviſer les troncs principaux du Lobe droit en cinq parties ſelon les lieux où ils vont.

La première qui eſt plus conſidérable ſe rend au ligament ſuſpenſoire, où elle s'unit avec une partie de ceux du Lobe gauche, enſuite ils ſe réduiſent en un ou deux troncs très gros qui, étant placés entre les lames de ce ligament, paſſent de la cavité du Bas-Ventre dans celle du Thorax au deſſous du Cartilage Xyphoïde, & vont aboutir à une ou deux glandes qui ſont entre les lames du Médiaſtin dans la partie inférieure & antérieure, où il y a une quantité de graiſſe qui remplit l'eſpace que ſes lamines laiſſent dans cet endroit.

De ces glandes il en ſort deux ou trois troncs qui s'en vont aux autres glandes placées entre les Cartilages des côtes, où les mêmes s'uniſſent à l'os de la Poitrine. Ils s'uniſſent dans ces glandes avec ceux qui proviennent du Diaphragme, des Muſcles du Bas-Ventre qui ſuivent les Mammaires internes, & des tégumens de la partie antérieure du Thorax, & de la partie antérieure & ſupérieure du Bas-Ventre. Ces Vaiſſeaux coulant de glande en glande, & formant des plexus, paſſent au deſſus de la Sou-claviere gauche, & vont aboutir dans le Canal Thoracique où le même ſe joint à l'angle de la Jugulaire & de la Sou-claviere, après que ceux qui proviennent du Cœur, du Thymus & du Péricarde, ſe ſont joints aux mêmes.

La ſeconde partie eſt dirigée vers le ligament droit, & s'y réduit avec deux ou trois troncs qui, paſſant entre les lames du même ligament, ſe diviſent en deux parties, une ſupérieure l'autre inférieure. La ſupérieure ayant percé le Diaphragme, paſſe entre la Plèvre & le même

du côté droit au gauche, ſe diviſant & ſe réuniſſant; elle ſe gliſſe après entre la jambe droite du Diaphragme, & la Veine Cave dans la cavité du Bas-Ventre, où elle rencontre une ou deux glandes. De ces glandes elle ſe produit avec quelques branches à d'autres où ſe rendent auſſi quelquefuns des profonds de ce Viſcère, de celles-ci à d'autres, & enfin au Canal Thorachique.

L'inférieure communique avec la ſupérieure, perce auſſi le Diaphragme, & va le long du bord inférieur de la dernière côte. Au commencement de cette côte elle ſe diviſe, & trouve deux glandes. Les branches qui partent de ces glandes ſe réuniſſent dans un tronc qui en trouve une autre entre la même côte & la dernière Vertèbre du dos. De cette glande il en part diverſes branches qui, paſſant par diverſes glandes, vont ſe réunir dans un ou deux troncs pour aller au Canal Thorachique, ſe gliſſant dans le même au deſſus de la onzième Vertèbre du dos.

La troiſième eſt formée de différens Vaiſſeaux placés entre le ligament droit & le ſuſpenſoire. Quelquefuns de ces Vaiſſeaux s'uniſſent à la ſuſditte partie ſupérieure. D'autres réunis, percent le Diaphragme, & vont à des glandes placées dans les environs de la Veine Cave où elle ſe gliſſe dans le Diaphragme, & à d'autres placées autour de l'Oeſophage. De ces glandes ils paſſent à d'autres, & vont enfin au Canal Thorachique dans ſon cours par la cavité du Thorax.

Les derniers ſe gliſſent entre la queue droite du Diaphragme & la Veine Cave, & vont aux ſuſdittes glandes; de celles-ci à d'autres, & enfin au Canal Thorachique.

La quatrième conſiſte en trois ou quatre troncs qui s'inſinuent dans la ſciſſure du Foie où eſt attaché le ligament ſuſpenſoire, & où ſe gliſſe la Veine Ombilicale. Ces Vaiſſeaux vont par la même, après avoir communiqué avec les profonds, paſſant par la Capſule de Gliſſon, à deux glandes placées dans la partie interne du Pilore où le Duodene prend commencement. Pluſieurs troncs des profonds ſe rendent auſſi à

ces glandes ; ainſi j'en parlerai lorſque je traiterai des profonds.

La cinquième eſt formée de quelques branches qui proviennent des bords inférieurs de ce Lobe, & des parties voiſines aux bords. Elles ſe réuniſſent dans un ou deux troncs au deſſous de la Véſicule du Fiel. Les mêmes de la partie convexe ſurpaſſent les bords, & ſe gliſſent dans la partie concave, ſe mêlant avec ceux de cette partie; ainſi j'en parlerai quand il s'agira de ceux de la partie concave.

Ceux du Lobe gauche peuvent ſe diviſer en deux parties. La première comprend ceux qui vont au ligament ſuſpenſoire, & qui s'uniſſent ceux de la première partie du Lobe droit dont j'ai parlé.

La ſeconde comprend ceux qui ſe rendent au ligament gauche. Ils ſe diviſent en deux parties. Une occupe la partie ſupérieure, l'autre l'inférieure. Cette partie ſe produit avec quatre ou cinq branches à quelques glandes qui ſont au deſſous du fond du Ventricule près de la partie concave & ſupérieure de la Rate. De ces glandes ils paſſent à quelques autres qui ſont au deſſous de la partie gauche du Pancréas, où ils s'uniſſent avec ceux de la Rate, & vont avec les mêmes au Canal Thorachique.

La partie ſupérieure qui eſt placée au dedans, ſe repliant avec quelques branches, paſſe au deſſous, & avec d'autres au deſſus de l'Oeſophage, & ſe gliſſent dans quelques glandes qui ſont dans la partie interne, & au deſſous de la partie du Ventricule qui eſt près de la petite courbure du même. De ces glandes ils paſſent à d'autres qui ſe trouvent entre la petite courbure du Ventricule, & le Lobe de Spigelius. Quelquefuns des profonds du Foie ſe rendent auſſi aux mêmes, & vont avec ceux-ci au Canal Thorachique après avoir paſſé d'autres glandes placées au deſſous du Pancréas.

Quelquefuns de cette partie percent le Diaphragme & vont aux glandes placées autour de la Veine Cave d'où ils paſſent à d'autres, & enfin au Canal Thorachique dans ſon cours par la cavité du Thorax.

Ceux de la partie concave peuvent ſe diviſer en deux claſſes; en

ceux qui occupent la partie concave du Lobe gauche, & en ceux qui occupent la partie concave du Lobe droit.

On peut diviſer ceux du Lobe droit en trois parties. La première comprend ceux qui ſe trouvent à la droite de la Veſſicule du Fiel: les Vaiſſeaux de cette partie qui ſont plus près de la ſuſditte Veſſicule s'uniſſent avec les profonds qui ſortent du Foie par la Capſule de Gliſſon.

Ceux qui ſont plus à droite paſſent au deſſus de la Veine Cave, & s'en vont aux deux glandes où vont ceux de la partie antérieure & latérale du Péritoine, & quelquefuns du Rein droit comme je viens de le dire.

La ſeconde comprend ceux qui proviennent de la partie convexe comme j'ai dit, & ceux qui proviennent de la concave dans le voiſinage du fond de la Veſſicule du Fiel. Ces Vaiſſeaux paſſent au deſſus de la même & y forment comme un réſeau, ſe réuniſſent enſuite en deux parties, une ſupérieure, l'autre inférieure. La ſupérieure va à une glande qui eſt dans la partie ſupérieure du cou de la Veſſicule du Fiel, & de cette glande elle va aux autres très conſidérables placées au deſſous du Duodenum où vont auſſi pluſieurs Vaiſſeaux des profonds. L'inférieure ſe produit à une glande très groſſe où vont auſſi pluſieurs des profonds, & de celle-ci aux ſuſdittes.

La troiſième comprend ceux qui ſont placés au deſſous de la Veſſicule du Fiel, & conſiſtent en trois ou quatre troncs qui s'uniſſent aux profonds de la Capſule de Gliſſon.

Ceux de la partie concave du Lobe gauche s'uniſſent; ceux du côté droit aux profonds de la Capſule de Gliſſon, ceux du côté gauche aux profonds, qui ſortent d'entre ce Lobe, & celui de Spigelius; & ceux du Lobe de Spigelius ſe rendent auſſi aux mêmes.

Dans toute la ſurface du Foie, on voit un nombre de Vaiſſeaux qui ſe gliſſent dans la ſubſtance du même. Ceux-ci ſont quelques branches des profonds qui ſe partagent dans la ſurface. On les voit plus nombreux dans la concave, & particuliérement dans quelques cadavres; alors on n'y en voit que quelquefuns de ceux qui coulent ſuperficiellement.

Les profonds du Foie ne ſont pas moins nombreux des ſuperficiels; ils ſuivent le cours des Vaiſſeaux ſanguins, & des Pores Biliaires. Quelquefuns ſe produiſent à la ſurface, s'y diviſent & communiquent avec les ſuperficiels comme j'ai dit. Ces Vaiſſeaux ſortent du Foie en trouſſeaux qui environnent la Veine Porte, l'Artère Epatique & les Pores Biliaires. Ils ſortent auſſi en trouſſeaux même d'entre la Sciſſure qui eſt entre la partie concave du Lobe gauche & le Lobe de Spigelius. Quelquefuns de ceux qui ſont plus à gauche, & qui ſortent de cette ſciſſure ſuivent le petit Epi-Ploon, vont avec d'autres qui ſont placés plus profondement aux glandes qui ſe trouvent entre la Courbure mineure du Ventricule & le ſuſdit Lobe de Spigelius, où vont auſſi ceux du Ventricule, qui ſe rendent à la petite Courbure, & quelquefuns de la partie convexe du Lobe gauche comme j'ai dit. Quelquefuns de ces Vaiſſeaux rencontrent une petite glande auſſitôt qu'ils ſont ſortis de cette ſciſſure. Ils vont enſuite aux ſuſdittes glandes; & paſſant de l'une à l'autre, ils ſe produiſent de gauche à droite où étant parvenus, quelquefuns s'en vont à une glande très conſidérable qui eſt au côté droit du Lobe de Spigelius, à laquelle vont auſſi ceux qui ſortent de la partie droite de la ſuſditte ſciſſure, & quelquefuns de ceux qui ſe trouvent enveloppés dans la Capſule de Gliſſon, tandis que d'autres paſſant au deſſous de la partie gauche du Pancréas, vont aux autres glandes qui y ſont. D'autres du Foie, & quelquefuns de la Rate & des Inteſtins, ſe rendent auſſi aux mêmes, ſe produiſent avec ceux-ci vis-à-vis du Rein droit, & concourent avec ceux des Reins, des Teſticules & des extrêmités inférieures, à la formation du Canal Thorachique, après avoir formé différens plexus, & paſſé par diverſes glandes, quelquefunes placés entre l'Aorte & la Cave, quelquefautres au deſſus, & aux côtés, & d'autres au deſſous de ces Vaiſſeaux.

De ceux qui ſortent avec la Veine Porte, l'Artère & le Canal Hépatique, ceux qui ſont à gauche vont à la ſuſditte glande comme j'ai dit. Les autres qui ſont très nombreux avec les ſuperficiels qui s'y mê-

lent comme j'ai dit, ſe gliſſent dans une glande très conſidérable placée au deſſus de la petite portion du Pancréas, où ſe rendent auſſi quelqueſuns des Inteſtins; enſuite ils paſſent deux autres glandes, s'entremêlent avec les ſuſdits, & concourent avec les mêmes à la formation du Canal Thorachique. Ceux de la grande Courbure du Ventricule ſe terminent aux mêmes glandes placées dans les environs du Pancréas; après avoir paſſé pluſieurs glandes qui ſont le long de la ditte Courbure.

Les Vaiſſeaux lymphatiques de la Rate ſe voient en injectant de l'aue chaude dans les Vaiſſeaux ſanguins; Ils ſuivent le cours de ces Vaiſſeaux, & on peut les injecter lorſqu'ils ſortent avec les mêmes. Ils s'en vont après à ſix ou huit glandes qui ſont dans la partie concave de la Rate entre les Vaiſſeaux ſanguins, auxquelles ſe rendent auſſi quelqueſuns du Ventricule.

Suivant après les mêmes Vaiſſeaux ſanguins, ils ſe réuniſſent, & vont aux autres glandes placées le long des mêmes; ils ſe gliſſent enſuite au doſſous du Pancréas, s'uniſſent avec ceux des Inteſtins & du Foie, & concourent avec ceux-ci à la formation du Canal Thorachique, après avoir formé les ſuſdits plexus & paſſé les ſuſdittes glandes.

Ceux du Pancréas s'uniſſent à ceux de la Rate, du Foie & des Inteſtins.

Les Vaiſſeaux lymphatiques des Inteſtins, qu'on nomme communément Veines lactées, parcequ'après la digeſtion ils pompent le chyle qui eſt dans les Inteſtins, ne différent pas des Lymphatiques des autres parties, car ils en ont toutes les propriétés; & lorſque les Inteſtins ne contiennent pas le chyle, ils pompent la lymphe, comme j'ai vu pluſieurs fois dans les Animaux.

On voit ces Vaiſſeaux remplis de chyle dans les cadavres d'hommes, morts de mort violente pendant la digeſtion, & dans d'autres cadavres, particuliérement d'enfans.

On les voit auſſi quelquefois dans l'Hydropiſie de la cavité du Bas-Ventre, remplis de la même matière qui eſt dans la cavité.

Ces Vaiſſeaux ſont très nombreux, ils environnent leur ſurface avec un réſeau très fin, & un autre réſeau eſt placé plus profond. Les troncs principaux qui proviennent de ce réſeau ſe peuvent injecter au deſſus des Inteſtins. De ces troncs on peut en injecter auſſi quelquefuns des plus petits partages, mais difficilement, parcequ'on ne peut pas exercer la preſſion comme dans le Foie.

Les troncs principaux de ces Vaiſſeaux ſe rendent au Méſentère, & entre les lames du même. Quelquefuns de la partie antérieure, & d'autres de la poſtérieure, y étant parvenus, ſe communiquent quelquefois.

Ils ſe diviſent en deux, trois, quatre, cinq ou ſix branches qui vont à une ou à diverſes glandes, de celles-ci aux autres, & paſſent enfin de glande en glande; ceux des Inteſtins Grêles, & ceux de la partie droite du Colon ſe réduiſent en quatre ou cinq troncs très gros qui, paſſant avec la Veine Porte le long de la face poſtérieure du Pancréas, ſe diviſent & rencontrent d'autres glandes, ſe mêlent avec ceux du Foie & de la Rate, ſe replient en arrière, & paſſent en partie au deſſus de la Veine renale gauche, & en partie au deſſous de la même, & entre la Veine Cave & l'Aorte, où ils ſe mêlent avec ceux des Reins, des Teſticules & des extrêmités inférieures, & concourent à la formation du Canal Thorachique comme j'ai dit.

Ces Vaiſſeaux environnent les Sanguins; ceux de la partie poſtérieure, & ceux de l'antérieure ne ſe mêlent qu'avec quelques branches. Parvenus dans l'environ de la Veine Cave, de l'Aorte & de la Veine Renale, ils forment différens plexus comme j'ai dit, & s'uniſſent dans les mêmes.

Les Vaiſſeaux Lymphatiques du Colon Tranſverſe environnent cet Inteſtin, ſe réduiſent en troncs qui rencontrent les glandes placées entre les lames du Méſocolon auſſitôt qu'ils ont quitté cet inteſtin, puis ils en rencontrent d'autres, & de glande en glande ils paſſent au deſſous du Pancréas ſe mêlent avec les ſuſdits, paſſent la Veine Renale gauche & concourent à la formation du Canal Thorachique.

Ceux de la portion de l'Inteſtin Colon qui eſt placée à gauche & ceux du Rectum, après avoir quitté ces Inteſtins, ſe gliſſent dans les glandes qui y ſont voiſines. Après avoir paſſé les glandes qui ſont entre les lames du Méſo-Colon & du Méſo-Rectum, ils s'en vont aux autres qui ſont au deſſus, au côté externe de l'Aorte, & entre l'Aorte & la Cave près des Reins, & à celles qui ſont placées à l'endroit où prend origine la Méſentèrique inférieure. Enſuite ils ſe mêlent avec les ſuſdits, & concourent auſſi à la formation du Canal Thorachique.

Les Vaiſſeaux lymphatiques placés au deſſous du Nombril, ſuperficiels & profonds, réunis à ceux des Viſcères de la cavité du Bas-Ventre, à la reſerve de quelqueſuns du Foie, concourent donc à la formation du Canal Thorachique. Pour aller au même, ils ne prennent pas la voie la plus courte, mais ils tiennent une voie tortueuſe. Ceux de la partie ſupérieure ſe produiſent vers la partie inférieure, quelqueſuns de ceux de la partie inférieure ſe produiſent au deſſus. Ceux du côté droit ſe produiſent à gauche, tandis que d'autres du côté gauche ſe produiſent à droite. Tous ces Vaiſſeaux réunis ſe gliſſent au deſſous de l'Aorte, & forment ainſi le Canal Thorachique.

Le Canal Thorachique eſt au commencement placé au deſſous de l'Aorte, il ſe gliſſe après entre les queues du Diaphragme; & de la cavité du Bas-Ventre, il paſſe dans la cavité du Thorax étant placé au côté droit & en partie au deſſous de la même Aorte, & au côté gauche de l'Azigos. Il ſe produit après entre l'Azigos & l'Aorte juſqu'à la cinquième Vertèbre du Dos.

Pluſieurs fois les plexus des ſuſdits Vaiſſeaux ſe produiſent dans la cavité même du Thorax au deſſous de l'Aorte, tandis que le Canal eſt à la droite, & ſe terminent dans le même après qu'ils ſe ſont réduits en troncs conſidérables. Quelquefois des troncs très conſidérables à gauche & à droite, pénétrent dans la cavité du Thorax entre le félures qui ſont dans les mêmes queues, & ſe rendent enfin au Canal Thorachique.

Le Canal Thorachique étant parvenu au deſſus de la quatrième, de la cinquième ou de la ſixième Vertèbre du Dos du côté droit de l'Aorte, paſſe au deſſous de la même, & ſe gliſſant au côté gauche & le long de la même, il ſe produit juſqu'à la première Vertèbre où, ſe gliſſant au deſſous de la Sou-claviere du même côté, il paſſe à la dernière Vertèbre du Cou étant placé entre, & en partie au deſſous de la Carotide, & de la Jugulaire interne. Parvenu après au deſſus de la ſixième Vertèbre, il ſe replie de droite à gauche, paſſe au deſſous de la Jugulaire interne, ſe dirige vers la partie inférieure, & ſe termine dans l'angle qui ſe trouve entre la Jugulaire & la Sou-claviere, quelquefois avec un ſeul tronc, & d'autres fois avec pluſieurs.

Dans ſa route par la cavité du Thorax, il reçoit divers troncs, & en premier lieu du côté droit, quelquefuns de ceux qui proviennent du ligament droit du Foie qui s'uniſſent avec ceux qui ſuivent la dernière & onzième côte comme j'ai dit. Il en reçoit enſuite quelques autres de ceux qui du Foie, ſe rendent aux glandes placées dans les environs de la Cave & de l'Oeſophage comme je l'ai dit.

Ceux qui ſont placés entre les côtes, ſuivent les Vaiſſeaux ſanguins & les Nerfs, & on peut les voir en les démêlant des mêmes. Ils rencontrent diverſes glandes qui ſont placées au deſſous de la Plèvre, & entre la graiſſe qui environne les Vaiſſeaux ſanguins, les Nerfs & les Vaiſſeaux lymphatiques qui coulent le long de la gouttière qui eſt dans la partie inférieure des côtes, & au deſſus des Muſcles inter-Côtaux internes. De ces glandes ils ſe rendent à d'autres qui ſe trouvent aux côtés des corps des Vertèbres, & coulant le long de la partie latérale, pluſieurs ſe réuniſſent enſemble, & ſe rendent avec un tronc commun au Canal Thorachique. Pour monter au deſſus des corps des Vertèbres ils tiennent un cours tortueux, & parvenus aux mêmes ils ſe replient vers la partie inférieure & après vers la ſupérieure ſe terminant au ſuſdit Canal.

Les branches de ces Vaiſſeaux avec ceux des Sanguins ſe produiſent

auſſi entre les Muſcles placés dans la partie antérieure, poſtérieure & latérale du Thorax & la ſupérieure du Bas Ventre, & avec leurs dernières branches ils ſe produiſent auſſi aux Tégumens. Ceux qui dérivent du canal des Vertèbres ſe rendent auſſi aux ſuſdittes glandes placées aux côtés des Vertèbres.

Les Vaiſſeaux lymphatiques des Poumons ſont très nombreux. Quelquefuns coulent ſuperficiellement entre la Membrane du Poumon & la ſubſtance du même; d'autres ſont profonds & ſuivent le cours des Vaiſſeaux ſanguins.

On les voit très bien lorſque la cavité du Thorax contient une matière épanchée.

On les voit auſſi bien, en injectant de l'eau chaude dans les Vaiſſeaux ſanguins ou dans les Bronches. Les ſuperficiels communiquent avec les profonds, & pluſieurs ſe terminent aux mêmes.

En les injectant il eſt beau de les voir remplir & former un réſeau de Vaiſſeaux très conſidérables, qui forment des mailles larges, ordinairement pentagones. Ces mailles ſont remplies d'autres très fines de la même forme.

Quelquefuns des troncs principaux qui proviennent de ce réſeau ſe gliſſent dans la ſubſtance des Poumons, s'uniſſent avec qnelquefuns des profonds, ſe diviſent en divers troncs qui ſuivent les Vaiſſeaux ſanguins, & vont aux premières glandes qui ſont à la diviſion des branches les plus conſidérables des Vaiſſeaux ſanguins, & des Bronches.

D'autres ſe produiſent aux glandes qui ſont où les Vaiſſeaux ſanguins & les Bronches ſe gliſſent dans les Poumons, s'en allant aux mêmes de la partie antérieure, & poſtérieure. D'autres ſe gliſſent enfin entre un Lobe & l'autre, & vont aux glandes qui y ſont, & après aux ſuſdittes. Tous les profonds ſe rendent auſſi aux mêmes glandes. De ces glandes ils paſſent aux autres, formant des plexus, & ſe gliſſent au deſſus, & aux côtés, de la Trachée Artére, de l'Aorte, de l'Oeſophage & de l'Azygos, où ils rencontrent d'autres glandes, & après

les avoir paſſées, ils vont avec divers troncs en divers endroits au Canal Thorachique dans ſon cours par la Cavité du Thorax.

Quelquefuns de ceux qui ſuivent la Trachée Artère & l'Oeſophage, tant du Poumon droit que du gauche, vont aboutir au Canal Thorachique où le même ſe gliſſe au deſſous de la Jugulaire interne. D'autres paſſent aux glandes placées dans la partie inférieure du Cou, & vont enfin au Canal où le même ſe gliſſe dans l'angle de la Jugulaire, & de la Sou-claviere. D'autres de ceux qui ſuivent la Trachée Artère à droite, qui dérivent du Poumon droit, ſe gliſſent entre la Carotide, & la Jugulaire interne droite, paſſent au deſſous de la Jugulaire, & vont à d'autres glandes placées dans la partie inférieure droite du Cou, s'uniſſent avec ceux de la Tête & du Cou, & avec les mêmes ſe terminent dans l'Angle de la Jugulaire, & de la Sou-claviere de ce même côté.

Les Vaiſſeaux lymphatiques du Cœur ſuivent le cours des Sanguins. On les voit bien dans le Cœur de ceux qui ne ſont pas gras: on les injecte facilement vers la pointe, & on remplit auſſi par la preſſion les petits partages qui ſe réduiſent très fins, & alors le mercure ſort en petits globules de la ſurface du Cœur.

Il eſt très difficile de les conduire au terme, car paſſant du Cœur aux Artères, il arrive des extravaſations. Quand l'injection s'en va au terme, on voit que celui qui ſuit les Vaiſſeaux ſanguins dans la partie antérieure à gauche, reçoit quelques Vaiſſeaux qui viennent de la partie poſtérieure, enſuite il ſe gliſſe entre le gras qui ſe trouve au deſſus de la partie ſupérieure du Ventricule gauche, & s'en va au deſſus de l'Artère Poumonnaire, & de celle-ci au deſſus de la partie gauche de l'Aorte, où ſe rendent ceux qui proviennent de la partie droite, après en avoir reçu quelquefuns de la partie poſtérieure, & d'autres qui viennent de la partie antérieure, & mitoyenne du Cœur. Ce Vaiſſeau ayant paſsé l'endroit où le Péricarde ſe replie au deſſus de l'Aorte, ſe diviſe en trois ou quatre branches qui rencontrent une ou pluſieurs glandes

placées au deſſus de l'Aorte, d'où elles ſortent avec d'autres branches qui en rencontrent d'autres, ſe mêlent avec ceux du Péricarde & du Thymus, & vont enfin avec les mêmes & ceux qui ſuivent la Mammaire interne au Canal Thorachique comme j'ai dit.

Les Vaiſſeaux lymphatiques du Diaphragme ſont très conſidérables & ſe voient; un dans la partie qui regarde la cavité droite du Thorax, l'autre dans celle qui regarde la gauche. Ils coulent entre la Plèvre & le Diaphragme; celui qui occupe la gauche eſt formé d'une multitude de branches qui ſe réuniſſent dans un tronc qui ſe diviſe & ſe réunit derechef, & s'en va à une glande placée à la partie ſupérieure dans le voiſinage du Cartilage Xyphoïde. Dans le voiſinage de cette glande il y en a deux autres où ſe rendent ceux qui proviennent d'entre les Muſcles du Bas-Ventre, & qui ſuivent le cours de la Mammaire interne avec quelques-uns des ſuperficiels de la partie antérieure & inférieure de la Poitrine, & de la partie ſupérieure & antérieure du Bas-Ventre. De la ſuſditte glande ils ſe rendent à une autre placée entre la ſixième & la ſeptième côte où ces côtes ſe terminent à l'os de la Poitrine. A cette glande ſe rendent auſſi quelques branches de ceux qui proviennent des ſuſdittes glandes, tandis que d'autres outrepaſſent, & s'en vont aux autres glandes qui ſont le long du cours de la Mammaire interne. Les ſuſdits, & ceux du ligament ſuſpenſoire concourent aux mêmes après avoir paſsé deux autres glandes, & tous enſemble vont, comme j'ai dit, au Canal Thorachique.

Ceux du côté droit ſuivent le même cours, & vont à l'Angle de la Jugulaire interne, & de la Sou-clavière de ce même côté, après qu'ils ſe ſont unis à ceux du Cou & de la Tête.

Après avoir ſuivi les Vaiſſeaux Lymphatiques qui ſe rendent au Canal Thorachique dans ſon cours par la cavité du Bas-Ventre & du Thorax: il me reſte à ſuivre le cours de ceux qui du côté gauche ſe rendent ou au même Canal dans ſon cours par le Cou, ou à la Sou-clavière & la Jugulaire, & de ceux qui du côté droit vont à la Sou-claviere & à la Jugulaire du même côté.

Les ſuperficiels qui ſont entre les Tégumens de la partie antérieure & latérale du Bas-Ventre au deſſus du Nombril, ceux qui ſont entre les Tégumens de la partie antérieure, poſtérieure & latérale du Thorax, & ceux de la partie poſtérieure du Cou ſont très nombreux.

Pour mieux les voir, il faut choiſir les cadavres de ceux qui ont les glandes de l'Aiſſelle engorgées. On ſouleve les Tégumens de ces parties, & on voit les troncs principaux remplis de leur humeur entre la Pannicule adipeuſe, & une eſpèce de cellulaire amaſſée, qui couvre les Muſcles ſuperficiels de ces parties.

J'en ai injecté dans la partie poſtérieure du Tronc & du Cou, juſqu'à 28, & ſix alloient ſe rendre à l'Aine, tandis que les autres ſe rendoient à l'Aiſſelle. Quelques branches ſe rempliſſent auſſi par la preſſion effectuée en arrière, & on voit que ceux du côté gauche outrepaſſent l'Epine, & ſe produiſent à droite, tandis que ceux du côté droit ſe produiſent à gauche. Ceux de la partie inférieure du Dos ſe produiſent aux Lombes, & ceux de la partie ſupérieure des Lombes ſe produiſent au Dos.

J'en ai injecté 15 dans la partie antérieure & latérale du Thorax, & dans la partie ſupérieure, antérieure & latérale du Bas-Ventre. Ceux qui dérivoient du Bas-Ventre outrepaſſoient le Nombril, & ſe mêloient avec ceux qui outrepaſſent auſſi le Nombril, & qui vont aux glandes de l'Aine comme j'ai dit. Ceux de la partie antérieure du Thorax outrepaſſoient le Sternum, & ceux d'un côté ſe mêloient avec ceux de l'autre. Les ſupérieurs ſe produiſoient dans la partie antérieure du Cou. J'en ai injecté un qui ſe gliſſoit au deſſous du grand Pectoral, & après au deſſous du Petit, & qui alloit ſe rendre aux glandes plus internes de l'Aiſſelle.

J'en ai auſſi injecté deux qui ſe joignoient à ceux des côtes comme j'ai dit. Enfin j'en ai injecté trois qui, après avoir paſſé trois glandes, ſe gliſſoient dans la cavité du Thorax, & alloient ſe joindre à ceux qui ſuivent la Mammaire interne.

Ces Vaiſſeaux après avoir communiqué enſemble par un réſeau, ſavoir, ceux du côté droit avec ceux du côté gauche, ceux du Bas-Ventre & ceux de la partie inférieure du Dos, avec ceux qui vont ſe rendre à l'Aine, ſe dirigent avec un cours tortueux vers l'Aiſelle, & terminent aux glandes qui s'y trouvent, où ils en rencontrent pluſieurs de ceux qui proviennent des extrêmités ſupérieures. Quelquefois ils paſſent d'autres glandes avant de ſe rendre à celles de l'Aiſſelle.

Les Vaiſſeaux des extrêmités ſupérieures peuvent ſe diviſer en ſuperficiels & profonds.

Les ſuperficiels ſont très nombreux, on les voit très bien au deſſus des doigts, & entre un doigt & l'autre, où ils s'uniſſent avec le Métacarpe. Dans cet endroit les petits partages de la partie d'un doigt qui régarde l'autre, réduits en une branche, s'uniſſent avec l'autre branche de l'autre doigt, & forment un tronc qui ſe peut aiſément injecter.

Ces Vaiſſeaux dans leur cours par le Métacarpe reçoivent des branches qui proviennent de la paume de la main. Ils ſe réuniſſent, ſe diviſent de rechef, & paſſent au Carpe, & à la partie poſtérieure de l'Avant-Bras, où étant parvenus, ils reçoivent les branches de ces parties, & ſe diviſant, quelquefuns ſe dirigent du côté externe, & d'autres du côté interne à la partie antérieure, & ceux qui occupent la partie du milieu de la poſtérieure vont s'y réduire dans le voiſinage de l'Articulation de l'Avant-Bras avec le Bras, & quelquefuns au deſſus de la ſuſditte articulation.

Ceux de la paume de la main ſuivent la partie antérieure de l'Avant-Bras, s'entremêlent & s'uniſſent avec les ſuſdits, & avec les mêmes ſe réduiſent en troncs plus gros, dont quelquefuns trouvent deux glandes au deſſus de l'articulation de l'Avant-Bras avec le Bras, tandis que les autres vont aux glandes de l'Aiſſelle où ſe rendent auſſi les ſuſdits, après avoir paſſé les ſudittes glandes. Quelquefuns de la partie externe ſe réduiſent en un tronc qui, ſuivant le cours de la Veine Cephalique, ſe diviſe en deux, trois ou quatre troncs qui ſe rendent à une

glande placée dans le voiſinage de la Clavicule où il y a un eſpace rempli de graiſſe entre le commencement de la Clavicule, du Muſcle Pectoral, & celui du Deltoïde. De cette glande, quelques troncs paſſent au deſſus de la Clavicule, & s'en vont à d'autres glandes placées à la partie inférieure & latérale du Cou, où vont auſſi quelquefuns de la Tête & du Cou, comme je le dirai. D'autres ſe produiſent à une autre glande placée au deſſous du Muſcle Sou-clavier, ſe mêlent après, & s'uniſſent avec ceux qui proviennent des ſuſdittes glandes de l'Aiſſelle, & terminent avec les mêmes après avoir formé différens plexus, & paſsé différentes glandes ou dans le Canal où le même aboutit comme je l'ai dit, ou avec deux troncs dans la Sou-claviere après la ſéparation de la Jugulaire, ou dans la Jugulaire externe.

Les profonds ſuivent le cours des Vaiſſeaux ſanguins: J'en ai injecté dans la paume de la main, & un ſur le dos de la même entre le pouce & l'index, qui paſſe de la partie poſtérieure dans l'antérieure au deſſus de l'articulation du Carpe & de l'Avant-Bras, & coule le long des Vaiſſeaux ſanguins & du Nerf, qui ſuivent le Radius. Il ſe diviſe en deux troncs dont le plus externe rencontre une glande vers le milieu de l'Avant-Bras où quelquefuns de ceux qui proviennent de la paume de la main ſe rendent auſſi. L'autre ſe diviſe, & ſe produit avec ſes branches à l'articulation du Bras avec l'Avant-Bras, où il rencontre une glande placée au côté externe des Vaiſſeaux ſanguins, tandis que ceux qui proviennent de la ſuſditte glande ſe rendent à une autre qui eſt placée au deſſus des mêmes Vaiſſeaux ſanguins.

Celui qui ſuit le Cubitus ſe diviſe & ſe gliſſe avec ſes branches, dans une glande placée au côté interne des Vaiſſeaux ſanguins à deux tiers du coude; il ſort un tronc de cette glande qui ſe diviſe & qui rencontre une autre glande qui eſt placée au deſſous de l'articulation de l'Avant-Bras avec le Bras. De celle-ci il en ſort deux troncs dont le plus externe rencontre la glande ſuſditte placée au deſſus des Vaiſſeaux ſanguins, & l'autre paſſe au deſſus de la partie tendineuſe

du Muſcle Brachial interne, où le même termine, & coulant le long de la partie interne des Vaiſſeaux ſanguins, il s'unit avec un autre qui provient de la ſuſditte glande plus interne par rapport à l'autre plus externe. Il ſort un trone de la même, qui ſuit les Vaiſſeaux ſanguins de la partie externe.

Ces Vaiſſeaux qui ſuivent les Sanguins, un par la partie externe, l'autre par l'interne rencontrent un chacun deux glandes. L'externe ſe gliſſe enſuite au deſſous des Vaiſſeaux ſanguins, & s'unit de l'autre côté avec l'autre Vaiſſeau au deſſus de la moitié du Bras. Il ſe produit après juſqu'au cou de l'Humerus, ſe diviſe en deux troncs qui, ſe ſubdiviſant, vont aux glandes profondes de l'Aiſſelle d'où ils vont à d'autres glandes, s'uniſſent avec les ſuperficiels & avec d'autres qui proviennent d'entre les Muſcles voiſins & les Mamelles; enfin de plexus en plexus, & de glande en glande, réunis avec les ſuſdits, ils ſe réduiſent dans un ou deux troncs qui, ou ſe terminent dans la Sou-clavière, ou paſſant au deſſous de la même, vont à une autre glande placée dans la partie inférieure gauche du Cou, où ſe rendent auſſi qnelqueſuns de la Tête & du Cou, & s'étant réunis dans un tronc très conſidérable, ils ſe rendent au Canal où le même ſe termine dans l'angle de la Jugulaire & la Sou-clavière.

Ceux du côté droit ſuivent le même cours; mais ils ſe réduiſent en un ou deux troncs très gros, & ſe terminent ou à l'angle de la Jugulaire avec la Sou-clavière du même côté, ou dans la Sou-clavière même.

Ayant ſuivi le cours des Vaiſſeaux lymphatiques des extrêmités ſupérieures, pour rendre l'Hiſtoire de ces Vaiſſeaux complette, il me reſte à parler de ceux de la Tête & du Cou.

On peut diviſer les Vaiſſeaux lymphatiques de la Tête en ſuperficiels & profonds.

Les ſuperficiels peuvent ſe diviſer dans ceux qui occupent la Face, & dans ceux qui occupent la partie chevelue.

Les

Les Vaiſſeaux Lymphatiques qui ſont placés entre les Tégumens de la partie chevelue, ſe réduiſent ordinairement en cinq, ſix ou ſept troncs principaux; deux occupent la partie poſtérieure & latérale, ſe diviſent, & vont aboutir à deux glandes qui ſont au deſſus de la partie latérale du Muſcle Trapeze où le même termine à l'os de l'Occiput. De ces glandes il en part deux Vaiſſeaux qui ſe réuniſſent dans un tronc très conſidérable qui, coulant le long de la partie latérale & poſtérieure du Cou, gliſſe au deſſu du Muſcle Trapeze, & au deſſus du Muſcle Releveur de l'Omoplate, & s'étant diviſé en deux, il va trouver deux glandes placées dans la partie inférieure du Cou. D'autres Vaiſſeaux vont aux mêmes glandes comme je le dirai. De ces glandes, avec un plexus, ils vont à une autre glande où concourent auſſi d'autres Vaiſſeaux. De cette glande il part un tronc très conſidérable qui, après avoir reçu d'autres Vaiſſeaux, ſe termine du côté gauche au Canal Thorachique où le même aboutit à l'angle de la Sou-Clavière avec la Jugulaire.

Les autres Vaiſſeaux occupent la partie latérale: quelques-uns ſont placés plus ſuperficiels, & d'autres plus profonds. Ils ſe diviſent en pluſieurs branches, & terminent aux glandes qui ſont au deſſus, & dans l'environ de l'Apophyſe Maſtoïdienne. De ces glandes il en part divers troncs qui ſe rendent aux amas de glandes qui ſont entre le Muſcle Splenius, le Releveur de l'Omoplate, le Trapeze, & la Jugulaire interne, au deſſous des Muſcles Sterno & Clino-Maſtoïdiens, & au deſſus des Muſcles Scalenes, & paſſant de glande en glande, de plexus en plexus, ils s'uniſſent avec d'autres qui proviennent du Cerveau, de l'Arrière-Bouche, des cavités des Narines, & de la Langue, après qu'ils ont paſsé d'autres glandes, & ſe terminent en partie au ſuſdit tronc qui ſe rend au Canal comme j'ai dit, & en partie s'entremêlent avec ceux de la Face comme je le dirai; & avec deux autres troncs ils terminent au Canal Thorachique.

Les Vaiſſeaux Lymphatiques de la Face peuvent ſe diviſer dans ceux qui vont ſe rendre aux glandes placées entre l'Oreille & l'angle de la

Machoire, & dans ceux qui vont aux glandes placées au deſſus, & dans l'environ de la Veine, & de l'Artère Faciale où elles montent ſur l'arc de la Machoire inférieure.

Ceux du Nez, des Paupières, & en partie du Front ſe réduiſent dans un ou deux troncs qui ſe diviſent & ſe terminent à ces glandes. Aux mêmes ſe réduiſent auſſi quelques-uns de ceux qui proviennent de la partie interne & inférieure de la Bouche, de la Parotide, des glandes Maxillaires & Sublinguales. De ces glandes il en part divers troncs; quelques-uns ſe réduiſent dans une glande placée au deſſous d'où il en part un tronc qui termine à une glande placée au côté du Larynx. De cette glande il ſe produit à une autre placée au côté de la partie ſupérieure de la glande Thyreoïde. De la même il en part un tronc qui, s'uniſſant avec d'autres, paſſe au deſſus de la Carotide, & de la Jugulaire, rencontre au côté de la même une glande où ſe rendent d'autres Vaiſſeaux ſuſdits, & après l'avoir paſsée, il ſe gliſſe par un tronc dans le Canal Thorachique ou dans la Jugulaire interne. D'autres paſſent de la partie interne à l'externe, & vont à une glande placée au deſſus de la diviſion de la Jugulaire interne, & ſe mêlent après avec ceux de la partie chevelue, & de l'autre partie de la Face, & paſſant de glande en glande, de plexus en plexus vont au Canal Thorachique ou à la Jugulaire interne.

Ceux qui ſuivent le cours de la Temporale, qui avec leurs branches occupent en partie, la partie chevelue antérieure & latérale du Sinciput, ſe rendent avec pluſieurs troncs aux glandes placées entre l'Oreille & l'angle de la Machoire inférieure.

Quelques-uns de ceux qui proviennent de la Parotide, des Muſcles Temporaux & Maſſeters ſe rendent aux mêmes; & quelques-uns de ceux qui viennent des glandes ſuſdittes qui ſont placées dans l'environ de l'Apophyſe Maſtoïdienne. De ces glandes il en part pluſieurs Vaiſſeaux: quelques-uns coulent ſuperficiellement, & d'autres ſe gliſſent dans l'interne, & vont aux ſuſdittes glandes. Les ſuperficiels ſe réduiſent en

un tronc qui, ſuivant le cours de la Jugulaire externe, ſe diviſe en pluſieurs branches qui ſe gliſſent dans les glandes placées dans la partie inférieure & latérale du Cou, où ils s'uniſſent avec les branches ſuſdittes du Céphalique, à ceux de la partie poſtérieure de la Tête, & à d'autres des ſuſdits, & avec un tronc trés conſidérable provenant des ſuſdits amas de glandes ſe rendent aux deux glandes placées au côté de la première côte où ſe rend auſſi comme j'ai dit un tronc formé de la réunion de ceux qui paſſent par le ligament ſuſpenſoire du Foie, de ceux du Diaphragme, du Cœur, du Péricarde, du Thymus, & de ceux qui ſuivent la Mammaire interne.

De ces glandes il en part pluſieurs troncs qui, paſſant au deſſous de la Jugulaire, ſe réuniſſent dans un qui ſe termine au Canal Thorachique.

Quelques-uns du Menton, des Lèvres, & des Muſcles de la Langue ſe rendent aux glandes placées entre les Muſcles Biventres de la machoire; & des mêmes avec diverſes branches qui ſe gliſſent au deſſous du Muſcle Sterno & Clino-Maſtoïdiens, vont à d'autres glandes; enfin paſſant ou deſſus, ou deſſous de la Jugulaire, ils ſe rendent aux glandes placées dans la partie inférieure & latérale du Cou, avec ceux de la glande de Thyreoïde, s'uniſſent avec les ſuſdits, & ſe terminent comme je viens de le dire.

Les profonds ſont ceux du Cerveau, ceux qui ſuivent le cours de la Maxillaire interne, & ceux du Pharynx, du Larynx, & de la Langue.

J'ai injecté trois fois quelques-uns des Lymphatiques du Cerveau dans l'Emiſpheres; mais je ne les ai jamais conduits aux glandes à cauſe des extravaſations. Ces Vaiſſeaux ſont larges; mais ils ont les tuniques très fines. Les branches ſe rempliſſent du tronc comme dans le Foie, & on voit qu'elles forment un réſeau de branches plutôt conſidérables. Les troncs ſe gliſſent dans les eſpaces qui ſont entre une circonvolution, & l'autre. Ces Vaiſſeaux ſont placés dans la ſubſtance de l'Arachnoïde.

J'ai injecté des Vaiſſeaux Lymphatiques qui ſortent du Canal Caro-

tique, & du trou du tronc de la Jugulaire qui ſort du Crane; & j'ai vu qu'ils vont en partie à deux glandes placées à côté, & au deſſous de la Carotide interne où la même ſe gliſſe dans ſon Canal, & en partie à deux groſſes glandes placées plus inférieurement au deſſus de la Jugulaire, & de la Carotide où vont auſſi quelques-uns des ſuperficiels comme je viens de le dire. Ceux de la Langue, du Pharynx, du Larynx, & ceux qui ſuivent la Maxillaire interne, ſe rendent aux mêmes; paſſant après de glande en glande, de plexus en plexus, ils s'uniſſent avec les ſuſdits, & ſe terminent comme je viens de le dire.

Pour rendre ſenſibles ces Vaiſſeaux, il faut auparavant injecter les Sanguins avec l'eau chaude ou la glue colorée, qui tranſſude ſans couleur, & ſe gliſſe dans les Lymphatiques, les rendant pour cela ſenſibles; mais il arrive quelqnefois qu'elle s'y gele, & alors le mercure ne pénétre pas.

J'ai auſſi vu les Lymphatiques de la dure-Mère, mais je n'ai pas encore pu les injecter.

Voilà ce que j'avois pour le préſent à dire ſuccintement ſur le Syſtème des Lymphatiques. Lorſque je publierai l'Ouvrage, on verra que ce que nous connoiſſions à l'égard de ce Syſtème de Vaiſſeaux, étoit peu de choſe, & en grande partie erroné, au moins à l'égard de l'Homme & de quelques Quadrupèdes que j'ai auſſi examinés. Je ne m'étends pas davantage, & je réſerve le tout à l'Ouvrage.

En attendant j'obſerverai, que les Vaiſſeaux lymphatiques étant très nombreux dans toutes les parties ſuperficielles & internes du corps humain, & que prenant racine de la ſurface, le Médecin pourra, tant par la ſurface, que par les Inteſtins, introduire dans l'interne du corps, des matières médicamenteuſes qui opérent dans les différentes parties du corps.

S'il s'agira de réſoudre l'obſtruction des glandes de l'Aine, & des très nombreuſes qui ſont dans la cavité du Bas-Ventre, & que les Vaiſſeaux lymphatiques des extrêmités inférieures paſſent; ou s'il s'agira de fortifier ces Vaiſſeaux, le Médecin pourra appliquer la matière à la ſurface du corps au deſſous du Nombril.

S'il s'agira de réſoudre l'obſtruction des glandes de l'Aiſſelle, & de la partie inférieure du Cou; ou de fortifier ce Syſtème de Vaiſſeaux, on pourra avec raiſon appliquer la matière médicamenteuſe au deſſus du Nombril, & aux extrêmités ſupérieures.

S'il s'agira de réſoudre l'obſtruction des glandes du Cou & de la Tête; ou de fortifier ce Syſtème de Vaiſſeaux, on pourra appliquer la matière à la Face, à la partie chevelue, au Cou, & aux parties internes de la Bouche.

S'il s'agira de réſoudre les obſtructions des glandes du Poumon, ou de fortifier le Syſtème des Lymphatiques dans ce Viſcère, on pourra appliquer la matière à la ſurface des Veſſicules du Poumon, & la faire fondre dans une autre matière qui puiſſe ſe réduire en vapeur, ſe mêler avec l'air, & s'appliquer ainſi à toute la ſurface des Veſſicules.

S'il s'agira de réſoudre les obſtructions des glandes du Méſentère, du Meſo-Colon & du Meſo-Rectum, & de corroborer les Lymphatiques des Inteſtins & du Ventricule, on pourra alors introduire les matières par la Bouche & par l'Anus.

S'il s'agira enfin de réſoudre les obſtructions des glandes du Foie, de la Rate & des Reins, on tâchera d'introduire les matières par la Bouche & par l'Anus, & de les appliquer auſſi à la ſurface du corps au deſſous du Nombril.

S'il s'agira d'introduire des matières pour corriger le tout dans la machine animale, on pourra appliquer ces matières à toutes les parties dont j'ai parlé.

C'eſt à la pratique à confirmer ce que je propoſe, appuyé ſur les notions que l'Anatomie m'a données des Vaiſſeaux lymphatiques: mais voulant appliquer les matières aux ſuſdittes parties; je crois qu'il faudra le faire avec prudence, au commencement de l'obſtruction, & peu à peu, afin que les glandes s'étant dégorgées, l'humeur qui croupiſſoit, n'aille pas avec célérité au Canal Thoracique, & qu'empêchant à l'humeur qui dérive du Foie, du Poumon, & des autres parties, de ſe dé-

charger ; ces Viſcères, & les cavités qui les contiennent pourroient s'engorger, & produire ainſi une maladie encore plus grande que celle dont nous entreprenons la cure.

Mais parlant de ce qui eſt partie de la pratique, je haſarde ſeulement mon opinion, que je ſoumets au jugement des Médecins éclairés, qui ſeuls ont droit d'en juger.

Fin de la ſeconde partie.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

Figure 1.

La figure première repréſente une portion de la Membrane interne de l'Inteſtin Ileon d'un cadavre d'enfant où les Veines lactées, ou ſoit Vaiſſeaux lymphatiques des Inteſtins, étoient remplis de chyle, & où l'on voyoit avec les yeux nuds un nombre prodigieux de petites ramifications qui formoient un ſubtil réſeau qui occupoit tous les Inteſtins. Cette portion de Membrane, & les petits Vaiſſeaux remplis de chyle qui la compoſent, fut copiée au Microſcope de Couf à la lumière réfléchie, groſſie par la troiſième lentille.

La figure 2. repréſente une portion de la Membrane externe de l'Inteſtin Jejunium d'un enfant, où j'avois injecté de l'encre par un petit trou, dans la cavité du Bas-Ventre, & où l'on voyoit dans la ſurface des Inteſtins des taches noires, & au deſſous de ces taches un réſeau de Vaiſſeaux lymphatiques remplis d'encre, qui ſe réuniſſoient dans un ou deux troncs qui, gliſſant entre les lames du Méſentère, alloient ſe rendre aux glandes lymphatiques qui y ſont. Cette portion de Membrane eſt auſſi copiée à la lumière réfléchie, groſſie par la ſuſditte lentille. On voit que le Péritoine n'eſt qu'un amas de petits Vaiſſeaux lymphatiques qui, en forme de duvet comme autant de tubes capillaires, prennent racine de la ſurface externe des Inteſtins.

La Figure 3. montre une portion de la Membrane interne des Inteſtins Grèles d'un chien, où les Vaiſſeaux lymphatiques des Inteſtins étoient remplis de chyle, & où par le moyen de l'acide vitriolique, le chyle s'étoit caillé. On voit que la Membrane interne des Inteſtins eſt plus raboteuſe, & qu'elle n'eſt qu'un amas de Lymphatiques, qui, en forme de duvet comme autant de tubes capillaires, prennent racine de la ſurface interne des Inteſtins & pompent la matière qui s'y contient.

Cette figure fut copiée au Microſcope comme les autres.

La figure 4. repréſente une portion de la Membrane interne de l'Inteſtin Rectum de l'enfant de la fig. 1.

Les Lymphatiques de cet Inteſtin étoient auſſi remplis d'une matière laiteuſe. On voit comme les follicules glanduleuſes de cet Inteſtin ſont environnées par les Lymphatiques, & que la Membrane interne du même n'eſt qu'un amas de ces Vaiſſeaux qui prennent racine de la ſurface des Inteſtins & des follicules.

La figure 5. montre une portion du Péritoine d'un cadavre d'un jeune homme, où j'avois injecté de l'encre dans la cavité du Bas-Ventre. On y voyoit des taches noires & un réſeau de Vaiſſeaux plus grands qui dérivoient de ces taches qui n'étoient qu'un amas de petits Vaiſſeaux remplis d'encre.

La figure 6. montre une portion du Lobe gauche du Foie, avec les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels injectés avec le mercure. Par la preſſion effectuée en arrière avec le manche d'un couteau, les petits Vaiſſeaux qu'on voit s'étoient remplis. Ces Vaiſſeaux amaſsés couvroient la ſurface du Foie; de manière qu'on ne voyoit pas les Vaiſſeaux ſanguins injectés avec la glue colorée avec le vermillon qui paroiſſoient auparavant très nombreux.

a. Vaiſſeau qui couloit le long du bord de ce Lobe.

b. Tronc principal coupé, qui alloit ſe rendre au ligament gauche, où ſe rendoit le ſuſdit & les autres qui alloient ſe répandre au deſſus de ce Lobe.

d. Tronc où concourent les branches principales de la partie ſupérieure de ce Lobe, après qu'elles ſe ſont unies par leurs petites ramifications avec les ſuſdits. Ce tronc va auſſi au ligament gauche; mais plus à droite.

Séparant la Membrane que le Péritoine prête au Foie; la plupart des dits Vaiſſeaux reſtent dans ſa ſubſtance, & on voit que le Péritoine eſt formé d'un amas de Vaiſſeaux limphatiques.

La figure 7. montre une portion de l'Inteſtin Jejunum attachée à une portion du Méſentère, copiée du cadavre d'un criminel qui s'étrangla en priſon 4 heures après un bon repas. J'injectai au deſſus des Inteſtins les troncs principaux des Vaiſſeaux lymphatiques qu'on voit.

Les branches remplies de chyle ſe

le ſe voyoient très bien, & encore plus nombreuſes de ce que montre la figure; on voit comme ces branches concourent enſemble, & gliſſent entre les tuniques du Méſentère au deſſus des Vaiſſeaux ſanguins; & comme elles ſe diviſent, ſe réuniſſent, & vont aux glandes lymphatiques placées auſſi entre les lames du même Méſentère.

aa. La portion de l'Inteſtin coupée.

bb. La portion du Méſentère coupée.

c. Artère qui va ſe répandre à la ſuſditte portion.

d. La Veine.

eee. Trois glandes où ſe rendent les ſuſdits Vaiſſeaux lymphatiques.

La figure 8. montre une glande bien pénétrée par le mercure, qui étoit ſuperficielle à l'articulation du Bras avec l'Avant-Bras.

a. Deux Vaiſſeaux qui ſe gliſſent dans la glande.

b. Vaiſſeau qui en ſort.

La fig. 9. montre une glande bien remplie de mercure copiée dans le Cou.

a. Quatre Vaiſſeaux qui ſe gliſſent dans la glande.

b. Vaiſſeau qui en ſort.

La figure 10. montre une glande de l'Aine.

a. Trois Vaiſſeaux qui ſe gliſſent dans la même.

b. Cinq Vaiſſeaux qui en ſortent.

La figure 11. montre trois glandes placées aux côtés des Sanguins Iliaques que les Vaiſſeaux lymphatiques des extrêmités inférieures paſſent.

a. b. c. Vaiſſeaux qui ſe gliſſent dans les mêmes.

d. e. Vaiſſeaux qui en ſortent.

La figure 12. montre une glande placée à la partie ſupérieure du Diaphragme.

a. Vaiſſeau qui ſe gliſſe dans la même.

b. Deux Vaiſſeaux qui en ſortent.

On voit comme les Vaiſſeaux lymphatiques ſe gliſſent & ſe diviſent dans les glandes; les cellules qu'ils forment, comme ils ſe réuniſſent en troncs, & comme ils ſortent des mêmes glandes.

Quelquefois les Vaiſſeaux lymphatiques forment les glandes ſans cellules, comme on peut voir dans celle de la figure 12.

PLANCHE II.

Figure 1.

Cette figure repréſente la partie externe, & en partie antérieure de la Jambe, & de la Cuiſſe coupée dans le voi-

finage du Genou, avec les Vaiſſeaux lymphatiques qui proviennent des doigts; On voit leur cours par le dos du Pied, & comme coulant le long de la Jambe, quelquefuns ſe gliſſent dans la partie interne, outrepaſſant l'antérieure, tandis que d'autres paſſent à la poſtérieure pour ſe rendre après à l'interne. (*)

AA. Les Tégumens communs renverſés.

b. c. d. e. f. g. h. i. l. Vaiſſeaux qui paſſent dans la partie poſtérieure & qui ſe rendent après à la partie interne.

aa. 18 Vaiſſeaux injectés dans le dos du Pied.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. Vaiſſeaux qui ſe rendent à la partie interne de la Jambe, & ceux placés au deſſus du Genou à la partie antérieure de la Cuiſſe.

Figure 2.

Cette figure repréſente la partie interne, & en partie antérieure de la Jambe & de la Cuiſſe, avec le cours des Vaiſſeaux lymphatiques qui proviennent des doigts, de la plante & du dos du pied.

AA. Les Tégumens communs renverſés.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. Vaiſſeaux qui correſpondent à ceux de la 1. fig. marqués avec les mêmes chifres.

b. c. d. e. f. g. h. i. l. m. Vaiſſeaux qui après avoir outrepaſſé la partie poſtérieure, ſe rendent à l'interne. (**)

a. Neuf Vaiſſeaux qui dérivent de la plante du pied.

n. Deux Vaiſſeaux qui dérivent du dos du Pouce.

o. Vaiſſeau qui ſe gliſſe entre les Muſcles de la Cuiſſe & qui s'unit aux profonds.

pp. Six glandes où ſe rendent les ſuſdits Vaiſſeaux.

q. La Veine Saphéne.

PLANCHE III.

Cette figure repréſente la partie antérieure du Bas-Ventre, la Verge, les Bourſes, & la partie antérieure & ſupérieure de la Cuiſſe, avec les glandes de l'Aine où ſe

(*) La figure 1. de la Planche V, remiſe à l'Académie de Paris, montre le cours de ces Vaiſſeaux par la partie poſtérieure.

(**) La figure 1. de la V. Planche, montre ces Vaiſſeaux. comme j'ai dit.

rendent les Vaiſſeaux des extrêmités inférieures, & des ſuſdittes parties

AA. Les Tégumens communs renverſés.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. Douze Vaiſſeaux qui dérivent des Feſſes. (*)

13. 14. 15. 16. 17. 18. Six Vaiſſeaux qui dérivent des Lombes.

a. b. c. d. e. f. g. h. i. l. m. n. Douze Vaiſſeaux qui dérivent d'entre les Tégumens du Bas-Ventre.

o. Deux Vaiſſeaux qui dérivent de la Verge.

p. Vaiſſeau qui dérive des Bourſes.

q. Trois Vaiſſeaux qui dérivent de la partie inférieure & interne des Feſſes, & de la partie ſupérieure & interne de la Cuiſſe.

rr. Vaiſſeaux qui proviennent du Pied, de la Jambe & de la Cuiſſe.

ssssssss. Glandes où ſe rendent les ſuſdits Vaiſſeaux. (**)

PLANCHE IV.

Figure 1.

Cette figure montre la partie poſtérieure du Bras, avec le cours des Lymphatiques qui prennent racine des Doigts, du Dos & de la paume de la Main.

AA. Les Tégumens communs renverſés.

aa. Seize Vaiſſeaux injectés. Les branches étoient remplies naturellement de lymphe, & pour cela viſibles au deſſinateur.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. Douze Vaiſſeaux qui de la partie poſtérieure paſſent du côté externe à la partie antérieure.

13 à 32. Vingt Vaiſſeaux qui paſſent à la partie antérieure du côté interne.

Figure 2.

Cette figure montre la partie antérieure du Bras avec les Lymphatiques de la même partie, & la ſuite de ceux de la poſtérieure.

A. La Clavicule coupée.

B. Portion du Deltoïde.

C. Portion du grand Pectoral.

D. Portion du grand Dorſal.

E. Portion du grand Rond.

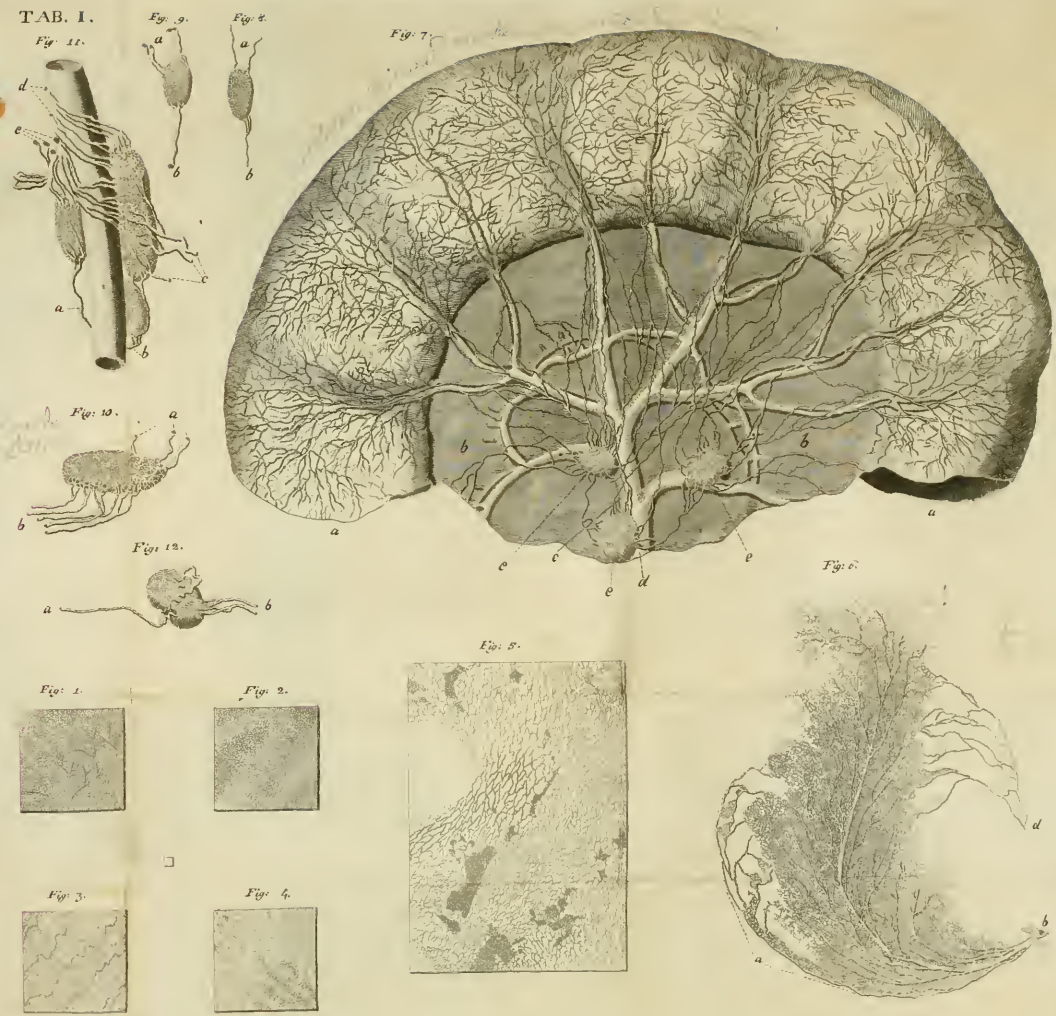
(*) La Planche III. remiſe à l'Academie de Paris, montre le cours de ces Vaiſſeaux par les Feſſes.

** Le nombre de ces glandes n'eſt pas conſtant, & j'en ai vu de ſix juſqu'à douze, & paſſer des plexus de Vaiſſeaux de l'une à l'autre. Dans la préparation où le deſſein de cette Planche fut copié, ces plexus n'étoient pas remplis. La Planche VII. remiſe à l'Académie montre ces plexus.

F. Portion du ſous-Scapulaire.
G. Les Nerſs du Bras coupés.
H. L'Artère Axillaire coupée.
I. La Veine Axillaire coupée qui va former
K. la Baſilique avec quelqueſunes de ſes branches.
L. La Cephalique avec quelqueſunes de ſes branches, coupée au deſſous de la portion du Pectoral.
M. L'Artère Ulnaire.
N. L'Artère Radiale.
aa. Six Vaiſſeaux qui avec diverſes branches dérivent des Doigts.
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. Douze Vaiſſeaux qui correſpondent à ceux de la figure ci devant marqués avec les mêmes chifres.
13. à 32. Vingt Vaiſſeaux qui correſpondent auſſi à ceux de la figure ci-devant marqués avec les mêmes chifres.
b. Vaiſſeau qui ſe gliſſe profondement avec l'Artère Radiale.
cc. Deux glandes que quelqueſuns de ces Vaiſſeaux rencontrent au deſſus de l'union du Bras avec l'Avant-Bras.
dd. Glandes qu'ils recontrent à l'Aiſſelle.
e. Vaiſſeau qui ſuit la Cephalique dont on verra la terminaiſon dans une autre Planche.

F I N.

TAB. I.

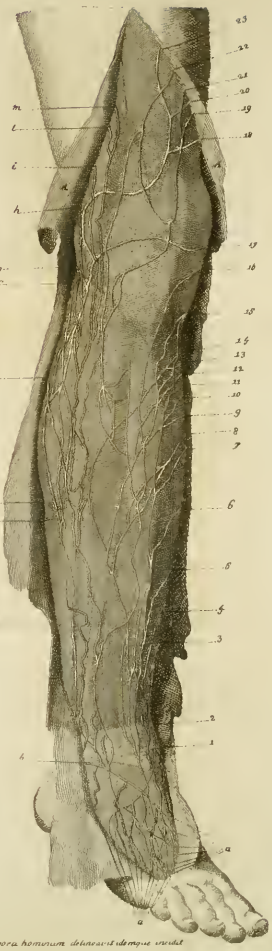


Cyrus Sanctius A.C. ad ipsa corpora hominum delineavit idemque incidit.

TAB II

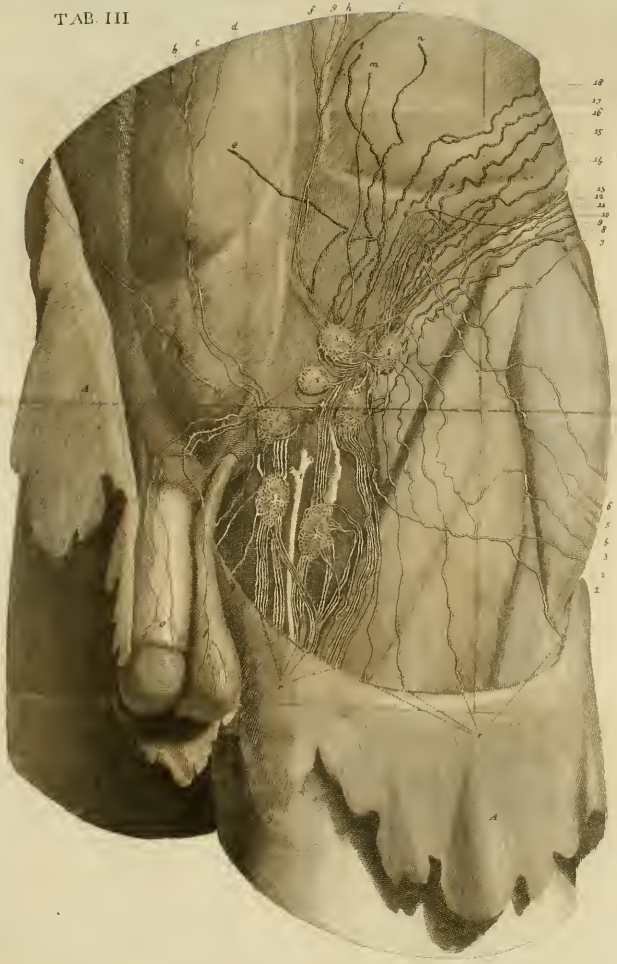
Fig II.

Fig I



Cyrof Sculp. A C ad qfs corpora hominum delineavit idemque sculpsit

TAB. III



Cyrus Saculus A. C ad ipsa corpora hominum delineavit ideoque sculpsit

TAB. I.

Fig. II

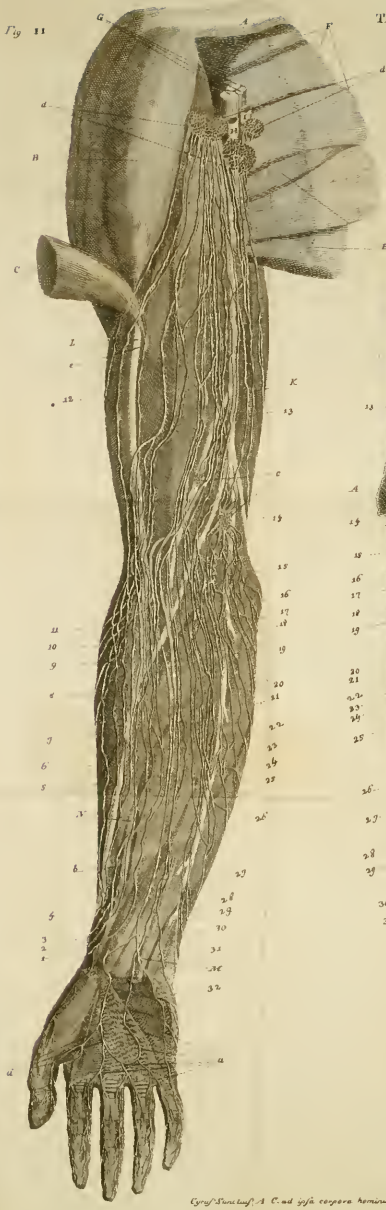
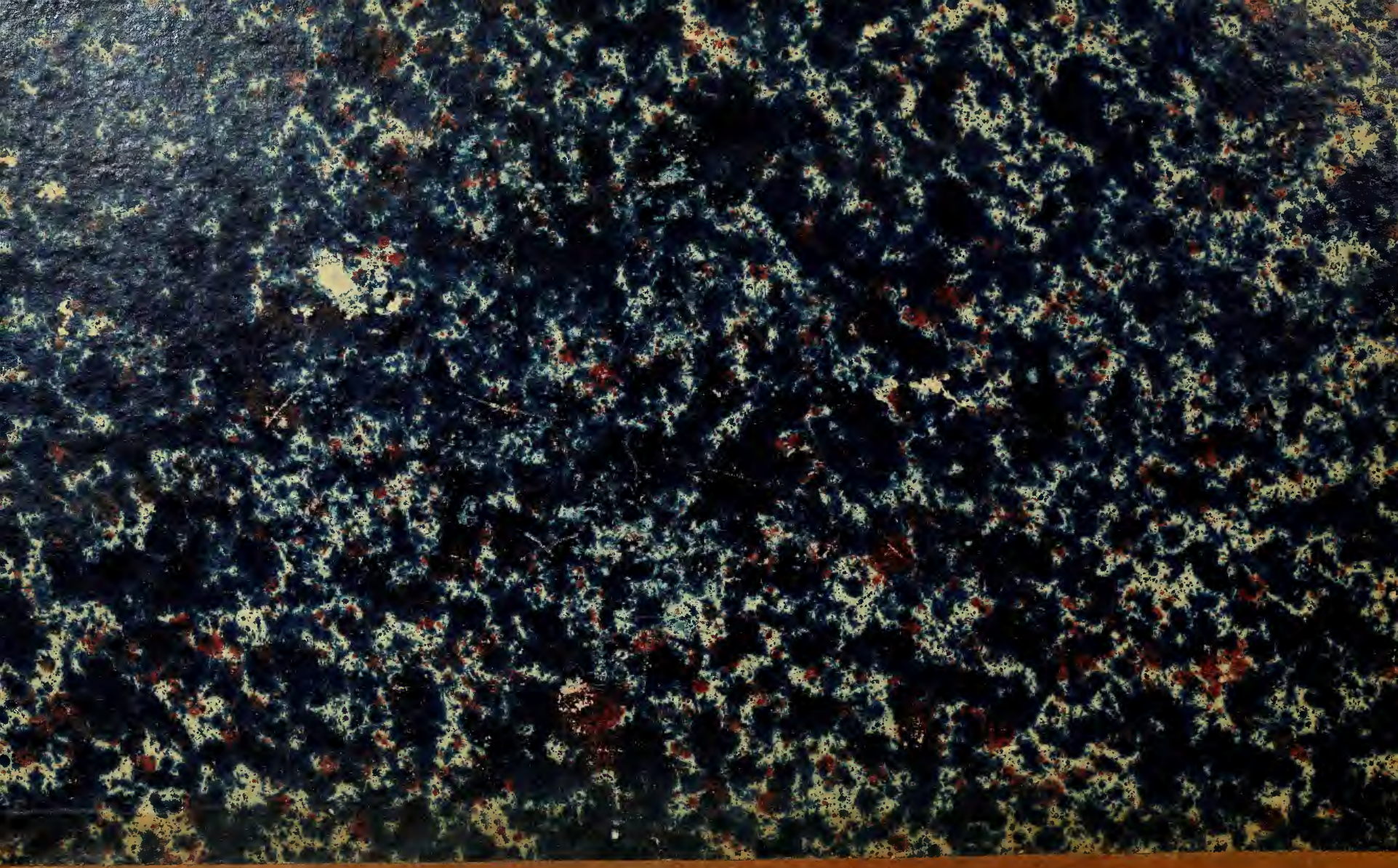


Fig. I.

Cyrus Sanctus A. C. ad ipsa corpora hominum delineavit atemque incidit.

ıe first edition of the very first work of M a s c a g n i,
with a u t o g r a p h d e d i c a t i o n of Mascagni:

M a s c a g n i ,Paolo. Prodrome d'un ouvrage sur le système des v a i s s e a u x l y m p h a t i q u e s. 7 and 52 pp. With four excellent ,very large folding copper-plates. Large 4to. H calf. Siena, 1 7 8 4.
The scarce first edition of the first work written by this most eminent Italian anatomist. D e d i c a t i o n- copy with the following dedication written by Mascagni himself:" L'autore a Madma Louise Buoninsegni". The autograph is authenticated by one of Masaagni's pupils.-
"Choulant-Frank,p. 315:" In response to a prize question on the l y m p h a t i c s,repeatedly announced by the Academy of Scie ces of Paris,Mascagni sent two memoirs with illustrations. He did not receive the prize. The Academy, however, announced a new competition for 1789. Chiefly to insure the priority of his discoveries Mascagni published the above work in French. This contained, however, only four folio-plates of the twenty-four promised for the work as planned".- R a r e .

COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE
QM
197
M37
RARE BOOKS DEPARTMENT